

L'INCONTOURNABLE
CONTRIBUTION DE
L'AQUACULTURE

VERS UNE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DURABLE

P.6

LES ENJEUX DE LA
CONSOMMATION
CONVULSIVE
À LA CROISÉE DES
ACHATS IMPULSIFS

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Dimanche 04 février 2024 - N°: 61 - Prix:10 DA

SPORT

HANDBALL
LES COMPÉTITIONS
INTERCLUBS
AFRICAINES
CONFIRMÉS EN
ALGÉRIE

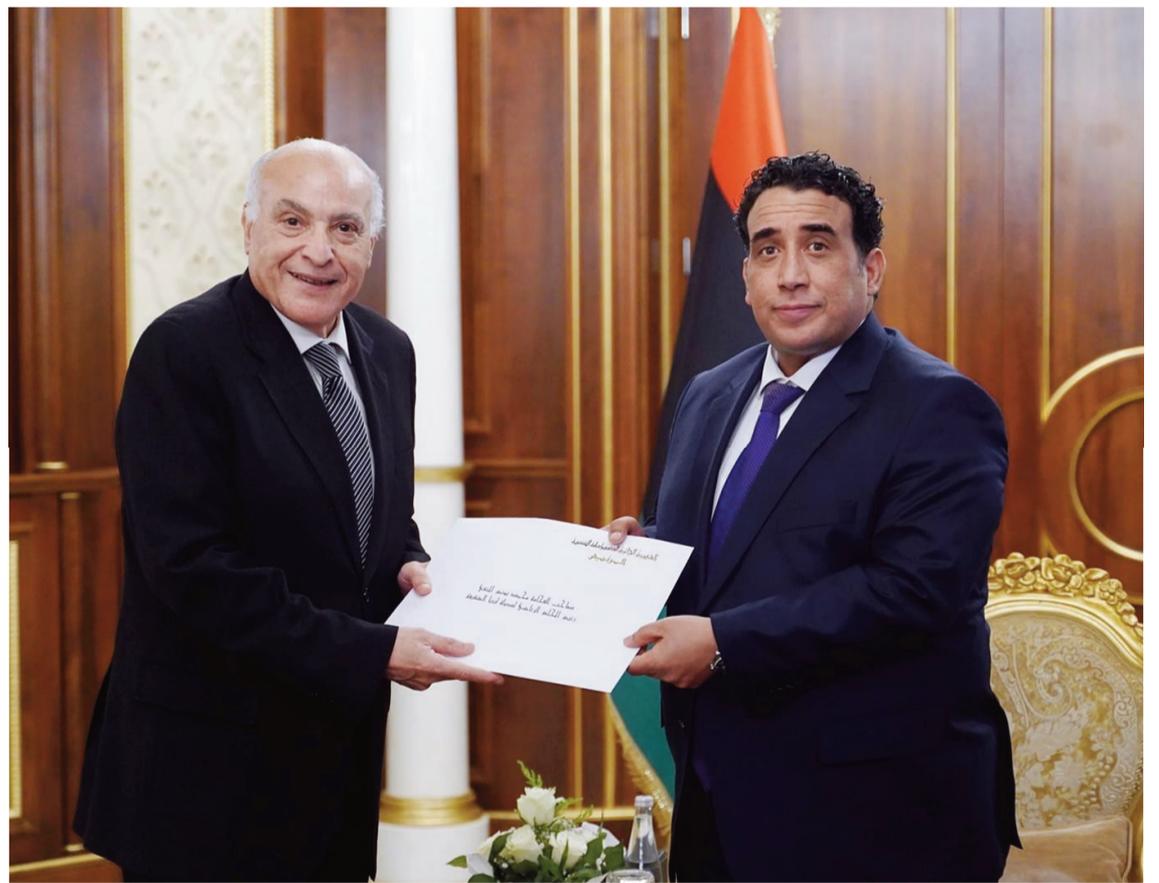
P.12

ADRESSÉ AU PRÉSIDENT DU CONSEIL PRÉSIDENTIEL LIBYEN

M. Attaf remet un message écrit du Président Tebboune

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf a été reçu, hier à Tripoli, par le président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed Younes El-Menfi, à qui il a remis un message écrit de son frère, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a indiqué un communiqué du ministère.

Lire en page 3



GHARDAÏA

**L'exutoire de la STEP de Kef El
Doukhan, une zone humide artificielle
et réservoir de la biodiversité**

P.2

**Pillage des œuvres
d'art par les puissances
coloniales
L'autre face de la
colonisation**

P.5

Mostaganem

**Réaménagement
de deux stades
pour plus de 90
millions DA**

P.7

CISJORDANIE OCCUPÉE

**L'ARMÉE ISRAËLIENNE ARRÊTE 12
AUTRES PALESTINIENS**

P.9

(OPINION)

**ET SI L'ON APPRENAIT AUX
PROFESSEURS À... ENSEIGNER ?**

P.11

GHARDAÏA

L'exutoire de la STEP de Kef El Doukhan, une zone humide artificielle et réservoir de la biodiversité

L'exutoire de la station de lagunage des eaux usées (STEP), sise à Kef Doukhan dans la commune d'El Ateuf (wilaya de Ghardaia) est devenue un véritable réservoir de la biodiversité et un écosystème aquatique, refuge pour une population avifaune migratrice, ont estimé samedi des responsables locaux du secteur des forêts.

Cette zone aquatique d'une superficie de près de 100 hectares composée d'équipements de traitement des eaux usées basés principalement sur un processus biologique naturel sans mécanisation, ni apport chimique au moyen de lagunage, a permis la création d'une zone humide artificielle qui abrite aujourd'hui de nombreuses espèces avifaunes, une flore dense ainsi qu'une faune variée, a-t-on indiqué à l'occasion de la célébration de la journée mondiale des zones humides sous le thème "Les zones humides, sources de bien-être humain". Cette station de lagunage est devenue un site majeur pour de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques (canard souchet, fuligule milouin et nyroca, poule d'eau, tadorne) qui bénéficient de l'abondance de zooplancton engendrée par cette technique naturelle de traitement des eaux usées, estime le Conservateur des forêts de Ghardaia, Mohamed Salah Lafdal. Cette zone aquatique constitue depuis sa création "une halte incontournable de nidification et un site d'hivernage pour les oiseaux migrateurs sur l'axe migratoire entre l'Afrique et l'Europe", ainsi qu'un milieu de reproduction pour les amphibiens et autres espèces d'insectes (libellules), selon le



même responsable. Composée de 16 bassins de décantation sur plus de 60 ha, qui recyclent les eaux usées avant d'être déversées dans un cours d'eau naturel sur plus de 5 Km, cette station de lagunage est devenue une zone humide artificielle à forte valeur de "biodiversité", de préservation et de stabilité de l'écologie de la région, a-t-il

précisé. De plus, l'extension de la végétation sur les berges du cours d'eau du ruissellement des eaux épurées constitue un facteur propice pour la nidification et le stationnement en période migratoire des oiseaux nicheurs. La végétation spontanée et dense sur le pourtour de la station de lagunage constitue un lieu privilégié de pâturage pour

les troupeaux ovins, caprins et camelins, des habitants de la zone d'El Ateuf. Ce projet de station d'épuration par lagunage est considéré comme une réussite dans le sens où il a permis de créer une zone humide artificielle à forte valeur "biodiversité", dans la vallée du M'Zab, a noté le conservateur des forêts de Ghardaia. Les zones hu-

mides artificielles créées dans la wilaya de Ghardaia à la faveur d'un programme de traitement des eaux usées, de préservation de l'environnement et des ressources hydriques constituées essentiellement de stations d'épuration des eaux usées (STEP) de Kef Dokhen (exutoire de l'oued M'Zab) à El Ateuf, et celles de Berriane et de Guerrara ainsi que les rejets de Metlili (El Gaada), de Zelfana (Gouifla) et de Oued N'Chou, disposent d'une biodiversité importante et abritent une variété d'espèces d'oiseaux migrateurs dont une partie inscrite sur la liste des oiseaux menacés, élaborée par l'Union Internationale pour la conservation de la nature (IUCN). Ces sites aquatiques artificiels sont devenus un milieu de reproduction de la population avifaune, favorisé par le gardiennage et l'éloignement des zones urbaines. Ils recèlent des potentialités susceptibles de promouvoir un tourisme écologique et de devenir également un véritable laboratoire à ciel ouvert pour les scientifiques et autres biologistes. La présence d'oiseaux est un bon indicateur de l'état de la biodiversité locale, et cela, malgré les canicules et les tempêtes de sable que connaît la région de Ghardaia durant plus de trois mois dans l'année, signale-t-on.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 décès et 379 blessés ces dernières 48 heures

Huit (8) personnes ont trouvé la mort et 379 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus à travers plusieurs régions du pays durant les dernières 48 heures, selon un bilan rendu public hier par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Taman-

rasset avec un (1) décès et trois (3) autres blessés, percutés par un véhicule survenu sur la RN n 55, commune et daïra de Tamanrasset. Les équipes de secours de la Protection civile sont intervenues, en outre, pour prodiguer des soins de première urgence à 25 personnes incommodes par le monoxyde de

carbone émanant d'appareils de chauffage et de chauffe-bains de leurs domiciles dans les wilayas d'Alger (8 personnes), Sétif (7), El Tarf (4), Bordj Bou Arreridj et Annaba (2 personnes chacune), ainsi qu'à M'Sila et Mostaganem (une victime chacune). Par ailleurs, les unités de la PC sont intervenues pour

l'extinction de deux (2) incendies urbains et divers à travers les wilayas de Souk Ahras et Constantine qui a enregistré le décès d'une (1) personne carbonisée, suite à un incendie qui s'est déclaré dans un magasin de fruits et légumes, au lieu-dit Aïn Ben Seba, commune et daïra de Hama Bouziane.

BOUMERDÈS

Le marché des véhicules d'occasion de Tidjelabine rouvert ses portes

Le marché de Tidjelabine, à l'est de la wilaya de Boumerdès, dédié à la vente et achat des voitures d'occasion, a rouvert hier ses portes à nouveau après le feu vert du wali. Une forte affluence, des vendeurs ou des acheteurs, ainsi que les habitués, est attendue sur les lieux, marquant le retour

de l'activité de ce marché qui sera désormais ouvert une fois chaque semaine. Pour ce qui est des tarifs, il faut savoir que pour accéder à cet espace commercial la somme de 1500 DA doit être payée par véhicule (léger), 1700 DA pour un véhicule utilitaire, 2000 DA pour un fourgon, 2200 DA pour un four-

gon vitré, 2500 DA à 3000 DA pour les camions. L'entrée pour les minibus sera à 3000 DA, 4000 DA pour les grands bus, le même prix est appliqué pour les camions. Quant aux propriétaires des tracteurs et semi-remorques, ils payeront plus, puisque l'accès se fera à 4500 et 6000 DA.

CRAAG

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 degrés à Tizi Ouzou

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier à 03h12 mn dans la wilaya de Tizi Ouzou, indique le Centre de Recherche en Astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG), dans un communiqué. L'épicentre de la secousse a été localisé à 3 km au sud de Beni Yenni.

ADRESSÉ AU PRÉSIDENT DU CONSEIL PRÉSIDENTIEL LIBYEN

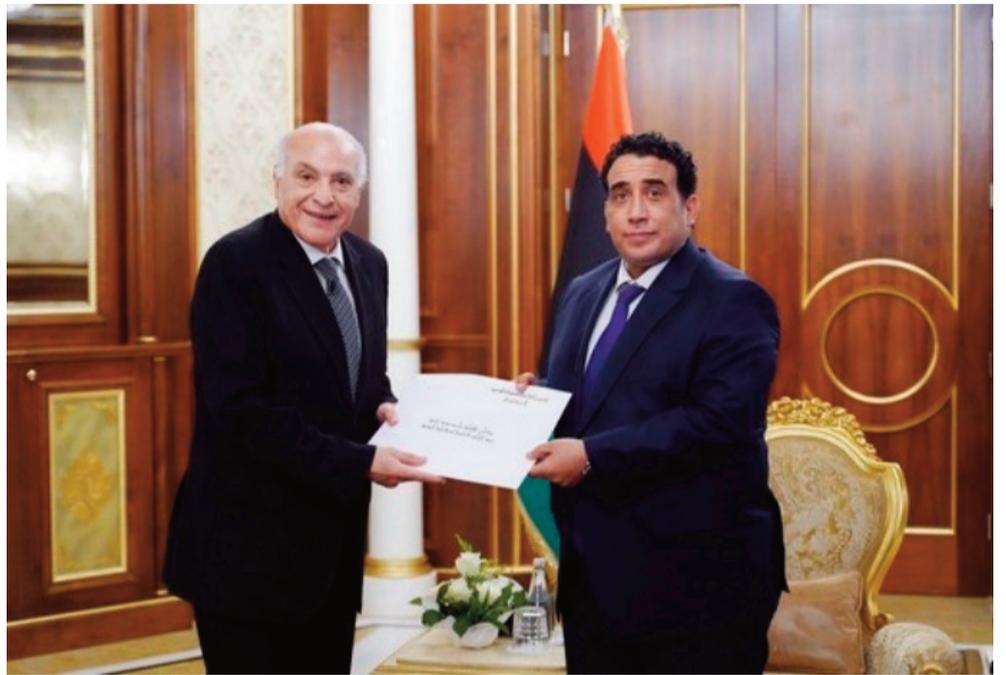
M. Attaf remet un message écrit du Président Tebboune

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf a été reçu, hier à Tripoli, par le président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed Younes El-Menfi, à qui il a remis un message écrit de son frère, le Président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, a indiqué un communiqué du ministère.

La rencontre a été «une occasion de passer en revue l'état et les perspectives des relations algéro-libyennes, et de saluer les liens historiques, fraternels et de solidarité enracinés entre les deux pays et peuples frères», précise la même source. «Les deux parties ont évoqué, en outre, plusieurs dossiers régionaux et internationaux d'intérêt commun, en tête desquels la cause palestinienne, les développements de la situation dans la bande assiégée de Ghaza, ainsi que les derniers développements sécuritaires et politiques dans la région sahélo-sahélienne», lit-on dans le communiqué. Pour la situation en Libye, pays frère, M. Attaf a réitéré «la dis-

position de l'Algérie à contribuer, de par sa position au sein du Conseil de sécurité, à défendre les préoccupations et les priorités des frères libyens, en vue d'accélérer la réalisation d'une solution libo-libyenne à même de mettre fin définitivement à la crise», précise le communiqué. Au terme de l'audience, «le président du Conseil présidentiel libyen a chargé le ministre Ahmed Attaf de transmettre ses salutations et son estime à Monsieur le Président de la République, ainsi que sa volonté de le rencontrer prochainement, dans l'espoir de poursuivre ensemble la coordination au mieux des intérêts et des aspirations des deux pays et peuples frères», conclut le communiqué.

Samir M.



IL REPRÉSENTE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha entame une visite officielle en Arabie saoudite

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a entamé, à partir d'hier, une visite officielle au Royaume d'Arabie saoudite, en qualité de représentant du président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, ministre de la Défense

nationale, M. Abdelmajid Tebboune, a indiqué le ministère dans un communiqué. «En qualité de représentant de Monsieur le président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de

l'Armée nationale populaire, entame une visite officielle au Royaume d'Arabie saoudite, à partir d'aujourd'hui 3 février 2024, pour prendre part à la 2ème Edition du Salon Mondial de Défense à Ryadh, prévue du 4 au 8 février 2024», précise le communiqué. «Aussi, Monsieur le Général d'Armée va saisir

cette opportunité pour visiter des structures relevant des Forces Armées saoudiennes et rencontrera des responsables militaires saoudiens, en vue d'étudier les voies du renforcement de la coopération bilatérale et d'examiner les questions d'intérêt commun», ajoute le communiqué. **R. N.**

DES VICTIMES PARMIS LES CIVILS ET LES MILITAIRES

Attaque américaine dans l'est de la Syrie

Des attaques américaines ont ciblé plusieurs localités dans l'est de la Syrie près de la frontière irakienne faisant des victimes parmi les civils et les militaires en plus d'un certain nombre de blessés, endommageant également des biens appartenant à des civils et des édifices publics, a indiqué hier l'agence sy-

rienne d'information (SANA). Selon un communiqué du ministère syrien de la Défense, repris par SANA, «des forces américaines ont mené, aujourd'hui à l'aube, une agression aérienne sur un certain nombre de sites et de localités dans la région est de la Syrie, et près de la frontière syro-irakienne faisant plusieurs martyrs parmi les

civils et militaires et des blessés en plus de dommages importants enregistrés au niveau d'édifices publics et privés. Le communiqué ajoute que «la région ciblée par les attaques américaines dans la partie est de la Syrie et la même région où l'Armée arabe syrienne combat les résidus du groupe terroriste Daech (...)». **R. I.**

Ghaza

Le bilan de l'agression sioniste s'élève à 27238 martyrs

Le bilan de l'agression sioniste, lancée le 7 octobre dernier contre la bande de Ghaza, s'est alourdi samedi à 27.238 martyrs, et 66.452 blessés, ont indiqué des sources sanitaires palestiniennes. C'est ce qui ressort d'un communiqué publié par les autorités sanitaires à Ghaza au 120ème jour de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza. Selon les mêmes sources, 107 personnes sont tombées en martyres au cours des dernières 24 heures et 165 autres ont été blessées.

Les ambulances et les équipes de la protection civile ne parviennent toujours pas à atteindre un certain nombre de victimes sous les décombres en raison des restrictions sionistes, selon la même source.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression barbare contre Ghaza qui a entraîné une catastrophe humanitaire et sanitaire et provoqué le déplacement d'environ 1,9 million de personnes, soit plus de 85% de la population de la bande de Ghaza, selon les autorités palestiniennes et les Nations unies.

APS

ELLE VISE LES IMPLIQUÉS DANS LE GÉNOCIDE EN PALESTINE

L'UNOA annonce le dépôt de sa première saisine devant la CPI

L'Union Nationale des Ordres des Avocats (UNOA) a annoncé le dépôt de sa première saisine auprès du procureur général près la Cour pénale internationale (CPI) à La Haye (Pays-Bas), contre les individus impliqués dans le génocide perpétré à l'encontre du peuple palestinien, ce qui «concrétise et consacre» l'appel du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, à tous les hommes épris de liberté dans le monde et aux juristes «de prendre les mesures légales nécessaires» en vue de poursuivre les auteurs des crimes à Gaza.

La saisine relative aux crimes de génocide, s'appuie sur «un ensemble de documents collectés, comprenant nombre de photos et de vidéos consignés qui prouvent les crimes, prises sur les lieux par des sources fiables et dont la crédibilité est reconnue, les références des déclarations officielles

des chefs de l'occupation contenant des reconnaissances et des aveux des crimes commis et l'incitation même à cela», a précisé le communiqué de l'UNOA. Le dossier comprend également «un ensemble de documents officiels émis par des organes onusiens et des organisations internationales dont la neutralité et la probité sont reconnues, outre la décision historique de la Cour de justice internationale (CIJ), du 26 janvier 2024, ayant reconnu l'existence de preuves suffisantes indiquant qu'un génocide a été commis dans les territoires occupés, et ordonné à l'occupant de prendre les mesures et les procédures conservatoires citées dans la décision avant de trancher cette affaire», a ajouté le même communiqué. Selon l'Union, cette saisine émanant des recommandations d'une réunion tenue en Algérie intitulée «Justice au peuple palestinien», signées par l'Union

Nationale des Ordres des Avocats Algériens, ainsi que par le Syndicat National des Avocats Algériens et les syndicats des avocats palestiniens, jordaniens, tunisiens et mauritaniens, vient «traduire et consacrer l'appel du Président de la République, ainsi que les recommandations de l'AG ordinaire de l'UNOA tenue à Oran». L'Union Nationale des Ordres des Avocats Algériens, ainsi que l'ensemble des organismes signataires de la saisine constituent «un collectif international pour la poursuite en justice de l'entité sioniste pour les crimes de guerre commis à Ghaza», ajoute la même source qui invite tous les avocats, organismes et hommes épris de liberté dans le monde à «se joindre cette alliance internationale pour la poursuite des mis en cause, et concrétiser des sanctions à leur encontre en faisant triompher la justice internationale et l'Humanité tout entière». **R. I.**

LES ENJEUX DE LA CONSOMMATION CONVULSIVE

A la Croisée des Achats Impulsifs

Les habitudes de consommation ont considérablement évolué au fil des décennies, avec l'avènement de la société de consommation moderne. L'émergence de nouvelles technologies, associée à une abondance de biens et de services, a créé un environnement propice à ce que l'on appelle la "consommation convulsive". Face à ce phénomène, les associations de protection des consommateurs jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation du public à ces pratiques excessives et potentiellement préjudiciables.

La surconsommation alimentaire pendant le mois du Ramadan en Algérie est un phénomène qui mérite une réflexion approfondie. Ce mois sacré est traditionnellement associé à la spiritualité, à la charité et à l'autodiscipline, mais il est de plus en plus marqué par des tendances de surconsommation, en particulier en ce qui concerne les repas et les achats alimentaires. Durant le Ramadan, les Algériens observent le jeûne quotidien du lever au coucher du soleil, rompu par un repas appelé "iftar". Cependant, au fil des ans, le rituel de l'iftar s'est transformé en une véritable célébration culinaire, avec une variété abondante de plats et de desserts. Cette abondance de nourriture contraste souvent avec l'esprit de modération prôné par le Ramadan. Les marchés et les commerces enregistrent une augmentation significative des ventes alimentaires pendant ce mois. La préparation de repas festifs et l'achat d'aliments spéciaux deviennent des pratiques courantes. Cette surconsommation peut être attribuée à une combinaison de facteurs, y compris les traditions culturelles, les pressions sociales et parfois la compétition pour préparer les repas les plus somptueux. Cependant, cette tendance à la surconsommation soulève des préoccupations sur le gaspillage alimentaire et l'impact sur la santé. Un équilibre entre la célébration culturelle et la conscience de la modération doit être recherché. L'éducation sur des pratiques alimentaires durables et la promotion d'un mode de vie équilibré pendant le Ramadan pourrait contribuer à atténuer les effets de la surconsommation. Il est important que la société algérienne considère le Ramadan comme une opportunité non seulement pour célébrer, mais aussi pour promouvoir des valeurs de partage, de modération et de conscience sociale. En encourageant une approche plus équilibrée de la consommation alimentaire pendant ce mois sacré, l'Algérie peut contribuer à créer des habitudes plus durables et bénéfiques pour la communauté dans son ensemble.

Les aléas d'une société de consommation

Les consommateurs compulsifs, également connus sous le nom d'acheteurs compulsifs, font face à un défi complexe dans un monde moderne caractérisé par la surabondance de biens de consommation. Ce comportement compulsif d'achat, souvent associé à des motivations émotionnelles, peut avoir des conséquences significatives sur la vie quotidienne et la santé mentale des individus. L'acte de consommer de manière compulsive va au-delà de la simple satisfaction des besoins matériels. Il peut servir de mécanisme d'adaptation pour faire face au stress, à l'anxiété ou à d'autres émotions négatives. Les consommateurs compulsifs sont souvent pris dans un cycle où l'achat impulsif temporairement soulage leurs sentiments inconfortables, mais finit par entraîner des remords,



de la culpabilité et parfois des problèmes financiers. Les influences sociales et les pressions publicitaires contribuent également à alimenter ce comportement. La société de consommation moderne valorise souvent l'acquisition de biens comme un moyen de réussite personnelle, renforçant ainsi le lien entre l'identité individuelle et la possession matérielle. Le traitement des consommateurs compulsifs implique souvent une approche multidimensionnelle. Les thérapies cognitivo-comportementales, la gestion du stress et la prise de conscience émotionnelle sont des éléments clés pour aider à briser le cycle de l'achat compulsif. Les groupes de soutien et les conseils financiers peuvent également jouer un rôle crucial dans la récupération. Il est essentiel que la société reconnaisse le problème croissant de la consommation compulsive et travaille à promouvoir une culture de consommation plus équilibrée. Encourager des valeurs axées sur le bien-être, la satisfaction personnelle sans dépendre de biens matériels excessifs, et éduquer sur les dangers de la surconsommation sont des aspects importants pour créer un changement positif dans la vie des consommateurs compulsifs.

Les Associations de protection des consommateurs à la rescousse

Les associations de protection des consommateurs sont engagées dans la surveillance constante des pratiques commerciales des entreprises. Elles analysent les stratégies publicitaires, les promotions et les méthodes de vente afin d'identifier les pratiques susceptibles d'encourager la consommation convulsive. En sensibilisant le public à ces tactiques, elles contribuent à renforcer la résilience des consommateurs face aux pressions marketing. Ces associations doivent

investir dans des campagnes de sensibilisation visant à éduquer le public sur les risques associés à la consommation convulsive. Ces campagnes mettent en lumière les conséquences sur la santé physique et mentale, les problèmes financiers liés à l'endettement excessif, et soulignent l'importance de la réflexion avant d'effectuer un achat impulsif. Elles sont appelées à intervenir également dans le débat public pour promouvoir une régulation plus stricte des pratiques commerciales. Elles plaident en faveur de lois et de normes visant à limiter les publicités agressives, à renforcer la transparence dans les transactions commerciales, et à protéger les consommateurs contre les stratégies manipulatoires.

En plus de la sensibilisation, les associations de protection des consommateurs sont tenues d'offrir un soutien direct aux individus touchés par la consommation convulsive. Comme elles doivent apporter des conseils financiers, des programmes d'éducation à la consommation responsable et des ressources pour aider les consommateurs à surmonter les défis liés à leurs habitudes de consommation. Dans un monde où la consommation convulsive est de plus en plus présente, les associations de protection des consommateurs jouent un rôle crucial dans la sensibilisation du public à ce phénomène. Leur engagement dans la surveillance des pratiques commerciales, la promotion de réglementations plus strictes, les campagnes de sensibilisation et le soutien direct aux consommateurs témoignent de leur détermination à lutter contre les conséquences néfastes de la surconsommation. En collaborant avec d'autres acteurs de la société, ces associations contribuent à créer un environnement plus éthique et équilibré

pour les consommateurs.

La gestion du budget familial doit s'apprendre à l'école

La gestion du budget familial est une compétence cruciale pour assurer la stabilité financière et le bien-être des individus. Cependant, de nombreuses personnes entrent dans la vie adulte sans avoir acquis les connaissances nécessaires pour gérer efficacement leurs finances. C'est pourquoi l'intégration de l'éducation à la gestion du budget familial à l'école est devenue une nécessité incontournable pour préparer les jeunes à faire face aux défis financiers de la vie quotidienne. Une des principales raisons pour lesquelles l'éducation à la gestion du budget familial est essentielle réside dans la prévention de l'endettement excessif. Les jeunes apprennent à établir des budgets, à gérer leurs dépenses, à épargner et à investir judicieusement, réduisant ainsi le risque d'accumulation de dettes incontrôlées. Introduire la gestion du budget familial à l'école contribue à renforcer la responsabilité financière des individus. Les étudiants apprennent à évaluer les conséquences de leurs choix financiers, à établir des priorités et à prendre des décisions éclairées, créant ainsi une base solide pour leur indépendance financière future. L'introduction de l'éducation à la gestion du budget familial à l'école est une initiative essentielle pour préparer les jeunes à relever les défis financiers de la vie moderne. En fournissant des compétences pratiques, en renforçant la responsabilité financière et en contribuant à réduire les inégalités, cette éducation sert de fondation solide pour une société plus équilibrée sur le plan financier. Investir dans l'éducation financière à un stade précoce est une stratégie gagnante pour cultiver une génération de citoyens financièrement éclairés et responsables.

R.S

PILLAGE DES ŒUVRES D'ART PAR LES PUISSANCES COLONIALES

L'autre face de la colonisation

Le British Museum et le Victoria and Albert Museum vont restituer au Ghana des objets en or et en argent de la cour royale ashanti dérobés à l'époque coloniale.

Les musées occidentaux, notamment en Europe, sont souvent les dépositaires de ces trésors pillés. Le débat sur la restitution de ces œuvres s'intensifie de nos jours. Les appels à rendre les artefacts volés à leurs pays d'origine gagnent en force, mettant en lumière la nécessité de rétablir la justice historique et de permettre aux nations colonisées de reconnecter avec leur passé. Le patrimoine culturel, dépositaire de l'identité et de l'histoire d'une nation, a été le témoin silencieux de l'impact souvent néfaste de la colonisation. Au cours des siècles, de nombreux pays colonisateurs ont participé au pillage systématique des trésors culturels des territoires conquis, laissant derrière eux un vide culturel et historique difficile à combler. Les puissances coloniales ont souvent considéré le patrimoine culturel des territoires conquis comme une extension de leur butin de guerre. Des œuvres d'art, des artefacts religieux, des manuscrits anciens, et même des éléments architecturaux ont été systématiquement déplacés vers les musées et les collections des nations colonisatrices. Ces actes ont privé les communautés locales de leur héritage, érodant la richesse culturelle et la continuité historique. Les musées occidentaux, notamment en Europe, sont souvent les dépositaires de ces trésors pillés. Les historiens estiment que le pillage du patrimoine culturel a des conséquences profondes sur l'identité des communautés colonisées. La perte d'objets sacrés, de monuments historiques et d'œuvres artistiques prive ces sociétés de leur mémoire collective. La transmission intergénérationnelle de la culture est compromise, engendrant un déracinement culturel qui perdure encore aujourd'hui. Certains pays colonisateurs ont commencé à reconnaître les méfaits passés et à entreprendre des démarches pour la restitution des biens culturels. Des partenariats entre institutions culturelles, gouvernements et communautés locales cherchent à sensibiliser et à rendre justice en restituant ces objets à leurs lieux d'origine. Ces initiatives sont un premier pas vers la réparation des dommages culturels infligés par la colonisation. La reconnaissance du



pillage du patrimoine culturel par les pays colonisateurs est cruciale pour une réconciliation authentique. En adoptant une approche respectueuse de la diversité culturelle et en mettant en œuvre des mesures concrètes de restitution, la communauté internationale peut contribuer à rétablir l'équilibre et à reconstruire l'histoire fragmentée de nombreuses nations colonisées. Et l'Algérie n'est pas en reste.

Le pillage du patrimoine culturel algérien par la France a suscité des préoccupations persistantes au fil des décennies. Les artefacts historiques, notamment des manuscrits, des œuvres d'art et des objets archéologiques, ont été enlevés de l'Algérie pendant la période coloniale. Ce pillage a souvent été perçu comme une violation de l'identité culturelle et de l'histoire nationale algérienne. Les œuvres emportées comprennent des pièces d'une valeur inestimable, témoignant de la richesse de la civilisation algérienne à travers les âges. Bien que des efforts aient été déployés pour récupérer ces biens culturels, les négociations et les demandes de restitution ont souvent rencontré des

obstacles. Le débat sur la restitution s'est intensifié ces dernières années, avec des appels croissants à la France pour rendre les objets pillés à l'Algérie. Certains estiment que la restitution contribuerait à réparer les injustices historiques et à promouvoir une compréhension plus juste du passé. Cependant, d'autres soutiennent que le retour des artefacts devrait s'accompagner d'une coopération accrue dans le domaine culturel, favorisant un échange mutuel entre les deux nations.

Cette perspective vise à transcender les aspects politiques pour promouvoir la préservation et la promotion conjointe du patrimoine culturel. Le pillage du patrimoine culturel par les pays colonisateurs demeure une blessure ouverte dans l'histoire mondiale. La restitution des biens culturels volés représente une étape significative vers la justice et la préservation d'une histoire riche et diverse pour les générations futures.

R.C

En Hommage à Abdelkader Alloula Le TNA lance le Prix du meilleur texte théâtral

Le Théâtre national Algérien (TNA) a annoncé, l'organisation du « prix du meilleur texte théâtral » adapté de l'œuvre du défunt metteur en scène et comédien Abdelkader Alloula. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 30e anniversaire de la mort de Abdelkader Alloula. Aussi on peut lire dans le communiqué du TNA « A l'occasion du 30e anniversaire de la disparition de Abdelkader Alloula, le TNA organise, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, « le prix du meilleur texte théâtral » adapté de son œuvre éternelle ». Le communiqué du TNA publié sur sa page officielle, souligne que le texte lauréat de ce concours « sera produit par le TNA ». Toute personne désirant participer à ce concours doit déposer un dossier de participation sur l'e-mail du TNA : tna.direction@hotmail.com, et ce avant la date du 28 février prochain.

A LIRE "LA GLOIRE DE MON PÈRE » DE MARCEL PAGNOL Une Ode à l'Enfance et à la Provence

La Provence, ses collines parfumées, ses secrets bien gardés, et le récit d'une enfance mémorable, "La Gloire de Mon Père" de Marcel Pagnol est une œuvre classique de la littérature française qui enchante les lecteurs depuis sa publication en 1957. Le livre s'ouvre sur l'enfance de Marcel Pagnol dans la ville de Marseille au début du 20e siècle. L'auteur nous emmène dans un monde où le temps semble suspendu, entre les collines ensoleillées de la Provence et les personnages hauts en couleur qui peuplent son univers. Dès le départ, Pagnol nous transporte dans un paysage pittoresque, nous invitant

à explorer les senteurs, les couleurs et les saveurs de la région. Son écriture vivante et évocatrice plonge le lecteur dans les joies simples de l'enfance, tout en dépeignant la beauté brute et indomptée de la nature provençale. Au cœur de l'histoire se trouve la famille Pagnol. L'auteur nous dévoile la relation unique qu'il entretenait avec son père, Joseph Pagnol, homme de principes, érudit et chasseur passionné. "La Gloire de Mon Père" célèbre l'amour filial et la fierté qu'un fils éprouve pour son père, capturant les moments précieux qui forgent des liens indéfectibles. Les exploits du père de Pagnol dans la chasse à la bar-

tavelle deviennent des moments héroïques qui marquent profondément l'enfant qu'était Marcel. L'histoire est une ode à la bravoure, à l'honneur et à la transmission des valeurs familiales. Pagnol, maître conteur, mêle habilement l'humour et la tendresse tout au long du récit. Les situations comiques, souvent tirées des maladroitures de la jeunesse, illuminent le livre et renforcent le charme de la narration. La langue provençale, insérée avec subtilité, ajoute une touche d'authenticité à l'œuvre. «La Gloire de Mon Père» ne se limite pas à la page écrite. En 1990, le réalisateur Yves Robert a adapté le roman au cinéma avec une justesse re-

marquable, capturant la magie des paysages et l'essence même des personnages. Le film prolonge le pouvoir émotionnel de l'œuvre littéraire, créant ainsi une expérience cinématographique mémorable. «La Gloire de Mon Père» de Marcel Pagnol transcende les générations, offrant une exploration immersive de l'enfance, de la famille et de la région provençale. À travers la plume talentueuse de Pagnol, le lecteur est transporté dans un monde où la simplicité et la beauté se mêlent pour créer une histoire qui perdure, capturant à jamais la gloire des souvenirs d'enfance.

R.C

L'INCONTOURNABLE CONTRIBUTION DE L'AQUACULTURE

Vers une Souveraineté Alimentaire Durable

L'aquaculture représente un pilier essentiel de la souveraineté alimentaire, offrant des avantages économiques, environnementaux et sociaux. En diversifiant les sources alimentaires, en réduisant la pression sur les pêcheries sauvages, en créant des emplois et en fournissant une production alimentaire constante, cette pratique contribue de manière significative à la sécurité alimentaire mondiale.

L'aquaculture, la culture de poissons, de crustacés, et d'autres organismes aquatiques, joue un rôle crucial dans le renforcement de la souveraineté alimentaire des nations à travers le monde. Alors que la demande mondiale en produits de la mer continue de croître, l'aquaculture émerge comme une solution durable et efficace pour répondre à ces besoins tout en garantissant la sécurité alimentaire des populations. Cet article explore l'apport significatif de l'aquaculture à la souveraineté alimentaire, mettant en lumière ses avantages économiques, environnementaux et sociaux. L'aquaculture contribue à diversifier les sources alimentaires en fournissant une variété de produits de la mer. Des espèces telles que le saumon, la truite, les crevettes, et les moules sont élevées dans des installations aquacoles, offrant ainsi une alternative aux ressources marines sauvages souvent surexploitées. En produisant des poissons et des fruits de mer en captivité, l'aquaculture contribue à réduire la pression sur les pêcheries sauvages. Cela permet de préserver les écosystèmes marins en évitant la surpêche et en protégeant les populations de poissons sauvages. Elle offre une production alimentaire plus stable et constante, indépendamment des variations saisonnières ou des conditions météorologiques. Les cultures aquacoles bien gérées peuvent garantir un approvisionnement régulier en produits de la mer tout au long de l'année, renforçant ainsi la sécurité alimentaire des communautés. L'aquaculture contribue de manière significative à la création d'emplois dans les zones côtières et rurales. Les fermes aquacoles, les industries de transformation des produits de la mer, et les activités connexes génèrent des opportunités d'emploi, soutenant ainsi le développement économique local.

A travers l'histoire des pratiques piscicoles

L'histoire de l'aquaculture en Algérie remonte à plusieurs décennies, avec des évolutions marquantes qui ont contribué au développement de cette pratique. Voici une rétrospective des principales étapes de l'aquaculture en Algérie : Des débuts modestes (années 1960-1970) : l'aquaculture en Algérie étaient modestes et principalement axés sur les espèces d'eau douce telles que la truite et la carpe. Des piscicultures sont établies dans certaines régions, avec une orientation vers la production destinée à la consommation locale. La diversification des espèces a débuté dans les années 1980-1990. Au cours des années le pays a diversifié ses activités aquacoles en introduisant de nouvelles espèces. Les installations aquacoles commencent à se concentrer sur des espèces marines telles que la dorade, le bar, et les crevettes. Cette période voit une expansion significative de l'aquaculture marine. Les années 2000-2010 ont été marquées par une



modernisation accompagnée d'introduction de nouvelle technologie. Avec l'avancement des technologies aquacoles, l'Algérie a entrepris des efforts pour moderniser ses pratiques. L'introduction de systèmes de recirculation d'eau, de l'aquaponie et d'autres innovations témoigne de la volonté de rendre l'aquaculture plus efficace et durable. Actuellement, l'Algérie se tourne vers des projets d'aquaculture intégrée, combinant la production aquacole avec d'autres activités comme l'agriculture et la pisciculture. Ces approches intégrées visent à optimiser l'utilisation des ressources et à promouvoir une production alimentaire plus diversifiée et durable. En résumé, l'histoire de l'aquaculture en Algérie reflète une évolution significative, passant de débuts modestes à une diversification des espèces et à une modernisation des pratiques. L'engagement continu du gouvernement et des acteurs de l'industrie suggère que l'aquaculture continuera de jouer un rôle important dans la sécurité alimentaire et le développement économique du pays.

Les Étendards Mondiaux de l'Aquaculture

L'aquaculture est pratiquée à travers le monde, mais certains pays se distinguent en tant que leaders dans ce domaine en raison de leur production importante, de leur expertise technologique et de leurs pratiques durables. Voici quelques-uns des pays qui sont considérés comme des leaders mondiaux dans l'aquaculture. La Chine est le leader incontesté de l'aquaculture à l'échelle mondiale. Elle représente une part significative de la production

mondiale de poissons, de crevettes, et d'autres produits aquatiques. La Chine a développé des technologies avancées, des pratiques intensives et une grande variété d'espèces aquatiques dans ses fermes aquacoles. Suivie de l'Inde qui joue également un rôle majeur dans l'aquaculture mondiale. Le pays est reconnu pour sa production importante de crevettes, de carpes, et d'autres espèces. L'Inde a investi dans des programmes de développement de l'aquaculture pour améliorer les pratiques et augmenter la productivité. Toujours en Asie, le Vietnam reste un acteur clé de l'aquaculture, en particulier dans la production de crevettes. Le pays a développé des systèmes de culture de crevettes innovants et s'est concentré sur l'exportation de produits aquatiques, contribuant ainsi de manière significative à l'économie nationale. Mais le leader mondial, reste la Norvège, en particulier dans l'élevage du saumon. Le pays a mis en place des pratiques durables et des normes strictes en matière de bien-être animal, ce qui a contribué à établir une réputation de qualité pour ses produits aquatiques. Un autre champion ; et pas des moindre Les États-Unis. Ils excellent dans l'élevage de saumon en Alaska et la production de mollusques tels que les huîtres. Des normes élevées en matière de durabilité et de qualité caractérisent l'industrie aquacole américaine.

La spiruline : Une source nutritionnelle et écologique

La spiruline, une micro-algue aux vertus nutritionnelles exceptionnelles, suscite un intérêt croissant en tant que superaliment et solution écologique.

Cultivée dans des environnements contrôlés, la spiruline offre une multitude de bénéfices pour la santé tout en présentant des avantages écologiques indéniables. Cet article explore l'intérêt de la culture de la spiruline, mettant en lumière ses qualités nutritionnelles, ses applications variées et son impact positif sur l'environnement. La spiruline est reconnue comme l'un des aliments les plus nutritifs au monde. Elle est une source riche en protéines, en vitamines (notamment la vitamine B12), en minéraux (fer, calcium, magnésium), en acides aminés essentiels, et en antioxydants. La consommation régulière de spiruline peut contribuer à compléter les carences nutritionnelles et à renforcer le système immunitaire. La culture de la spiruline se fait généralement dans des bassins peu profonds, utilisant des ressources minimales d'eau et de terres. Comparée à certaines cultures de protéines animales, la spiruline nécessite moins de ressources et génère une empreinte écologique réduite, en contribuant ainsi à une agriculture plus durable. Elle représente une initiative prometteuse, alliant des avantages nutritionnels remarquables à des pratiques de culture durables. En tant que superaliment polyvalent, la spiruline offre une solution pour répondre aux besoins nutritionnels tout en respectant l'environnement. Son intégration croissante dans l'alimentation quotidienne et l'industrie des compléments alimentaires souligne son statut privilégié en tant que ressource précieuse pour la santé humaine et la durabilité écologique.

R.E

MOSTAGANEM

Réaménagement de deux stades pour plus de 90 millions DA

Les travaux de réhabilitation des stades de football « Benslimane » et « Cinq Chouhada » sont en cours pour un montant de plus de 90 millions DA, a-t-on appris, auprès des services de la wilaya.

Le wali de Mostaganem Ahmed Boudouh a effectué une visite d'inspection pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux d'aménagement et de réhabilitation des deux infrastructures sportives, dotées d'une capacité de plus de 4.000 places, a indiqué la même source. Après s'être enquis de l'état d'avancement des travaux du stade « Benslimane » pour lequel une enveloppe financière de 47 millions DA a été allouée le wali s'est rendu au bureau d'études et au service technique de la commune de Mostaganem, reprochant la mauvaise conduite des travaux et l'absence de suivi rigoureux du projet, a ajouté la même source. Au niveau de la seconde infrastructure, pour laquelle une enveloppe financière de 43 millions DA a été dégagée, le chef de l'exécutif de la wilaya a exprimé son mécontentement quant à la qualité des travaux réalisés jusqu'alors, ainsi que la légèreté avec laquelle le dossier technique

pour la réhabilitation de ce stade été préparé. M. Boudouh a constaté plusieurs « dysfonctionnements » au cours de la réalisation, notamment en ce qui concerne les gradins et la non-conformité de certains lots aux normes en vigueur, a-t-on expliqué. Le wali a immédiatement ordonné la suspension des travaux et la résiliation du marché avec l'entreprise de réalisation du projet, ainsi que l'accord de suivi avec le bureau d'études. Il a également adressé un avertissement au représentant de l'Assemblée populaire communale de Mostaganem, chargé de superviser les travaux du chantier, ont ajouté les services de la wilaya. A l'issue de l'inspection, M. Boudouh a souligné que l'état de négligence constaté de ces installations sportives est inacceptable, avertissant qu'il ne tolérera jamais ce genre de pratiques et le gaspillage de l'argent public, qui sapent les efforts déployés par les pouvoirs publics pour l'entretien des structures destinées aux jeunes et aux générations montantes, a-t-on souligné.



MÉDÉA

Des mesures pour améliorer les conditions de scolarité

Des mesures ont été prises à Médéa en vue d'améliorer davantage les conditions de scolarité des élèves du cycle primaire et d'augmenter leur rendement, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Ainsi, un stock de sécurité d'appareils de chauffage électriques a été constitué à travers de nombreuses écoles de la wilaya pour faire face à d'éventuels dysfonctionnements des systèmes de chauffage installés au sein des établissements éducatifs, a-t-on indiqué. Des

fonds puisés sur les budgets des communes ont été débloqués pour l'acquisition d'un lot d'appareils de chauffage électriques composé de 784 appareils qui ont été affectés à différentes écoles, en particulier celles situées dans les zones rurales, a fait savoir la même source. Les services de la wilaya signalent que 96% des écoles ouvertes, au nombre de 726, sont équipées de chauffage. Parmi ces établissements, 60% sont dotés d'appareils fonctionnant au gaz naturel, 32% disposent de système de chauff-

fage central à Mazout, tandis que le reste sont chauffés par gaz propane. Les 4 % des écoles dépourvues de ce type d'équipements sont en voie de l'être, a-t-on assuré. Il est précisé, à ce propos, que l'installation du système de chauffage par gaz propane a touché, depuis 2022, 34 écoles sur les 71 établissements du cycle primaire programmés, et l'opération devrait être achevée au cours de cette année pour arriver à un taux de couverture de 100% des établissements. Toujours en matière d'amélioration des conditions

de scolarisation, les services de la wilaya font part de l'entrée en service de 15 nouvelles unités de dépistage et de suivi (UDS) de la santé scolaire, durant l'année 2023, portant à 46 le nombre global d'UDS opérationnelles dans les écoles. En outre, 69 autobus supplémentaires ont été affectés au cours des derniers mois pour le transport scolaire qui viennent s'ajouter aux 732 véhicules déjà opérationnels et mis principalement à la disposition des élèves résidents dans les zones reculées, a-t-on conclu.

OUARGLA

Plus de 9.000 oiseaux d'eau migrateurs recensés entre le 16 et 29 janvier dernier

Plus de 9.000 oiseaux d'eau migrateurs ont été recensés à travers les différentes zones humides à Ouargla, durant la période allant du 16 au 29 janvier dernier, a-t-on appris auprès de la Conservation des forêts de la wilaya.

"Cette opération de comptage a permis de répertorier 27 espèces de neuf familles d'oiseaux d'eau migrateurs au niveau de cinq zones humides dont Sebket Seffoune (5.029 oiseaux), Chott Oum Raneb (2.748), Chott Ain El-Beida (1.097), le plan d'eau de Hay Ennasr (140) et le lac de Hassi Benabdallah (02)", a précisé à l'APS le Conservateur des forêts, Djamel Gassas, en marge d'une visite de terrain organisée à l'occasion de la célébration de la journée mondiale des zones humides, placée cette année sous le slogan "Les zones

humides et le bien-être humain". Parmi les espèces d'oiseaux d'eau migrateurs observées par les ornithologues, figurent le Flaman-rose, le Canard sauvage, l'Héron Cendré, la Cigogne blanche, le Tadorne et la poule d'eau ainsi que d'autres nouvelles espèces à l'instar de Faucon d'Eléonore, a-t-il dit. La Conservation des forêts a enregistré une hausse "sensible" du nombre d'oiseaux d'eau migrateurs par rapport à la même période de l'année écoulée qui s'est soldée par le recensement de 7.598 oiseaux, a estimé M. Gassas signalant que ce bilan constitue une indication positive de l'amélioration de la situation environnementale dans la région. Ce recensement annuel s'inscrit, selon le même responsable, dans le cadre des activités du réseau national des observa-

teurs ornithologues algériens (RNOOA), à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des zones humides coïncidant avec le 2 février de chaque année. Il a pour objectif d'établir une base de données sur les zones humides dans la wilaya et d'identifier la population avifaune y compris les concentrations des oiseaux d'eau migrateurs et nicheurs, a-t-il fait savoir. A l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, la Conservation locale des forêts a organisé une excursion scientifique au profit d'un groupe d'étudiants de l'Université Kasdi Merbah et de l'Institut national de formation supérieur des cadres de la jeunesse, photographes amateurs et des membres de la Fédération des chasseurs de la wilaya d'Ouargla, vers les zones humides d'Oum Raneb et Ain El-Beid.

Jijel

30 nouvelles ambulances médicalisées au profit du secteur de la Santé

Le secteur de la Santé dans la wilaya de Jijel devrait être renforcé, en 2024 par l'acquisition de 30 nouvelles ambulances médicalisées, à l'effet de faciliter le déplacement des malades de leurs structures de santé de proximité aux établissements hospitaliers, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Dotés de moyens médicaux nécessaires, les 30 ambulances devraient être distribuées, au titre de l'exercice 2024, à travers différentes structures de santé de la wilaya, a révélé à l'APS la même source, rappelant que 6 ambulances parmi ce quota, ont été attribuées en janvier dernier. Ces nouvelles ambulances ont été remises aux établissements publics hospitaliers (EPH) des communes de Taher et d'El Milia et des établissements publics de santé de proximité (EPSP) des communes de Boucif Ouled Askeur, de Djimla et de Sidi Maârouf, a-t-on précisé. Il est à signaler que l'ensemble des structures de santé de la wilaya sera renforcé « prochainement » par de nouveaux équipements similaires.

TUNISIE

La Banque centrale maintient le taux directeur à 8%

Le Conseil d'administration de la Banque Centrale de Tunisie a décidé, lors de sa réunion du 2 février 2024, de maintenir le taux directeur de la Banque Centrale de Tunisie inchangé à 8%. Il considère que le niveau actuel du taux directeur soutiendrait, toutes choses étant égales par ailleurs, la décélération de l'inflation dans la période à venir. Sur le plan international, la détente progressive et quasi généralisée de l'inflation s'est poursuivie quoiqu'à un rythme relativement lent.

La résilience de la demande et la récente reprise des prix internationaux devraient peser sur la trajectoire future de l'inflation, entravant ainsi le processus désinflationniste. À la lumière des récentes décisions prises par les grandes banques centrales, à l'instar de la Réserve fédérale et la Banque centrale européenne, l'entrée dans une phase d'assouplissement monétaire ne semble pas imminente tant que les signes d'une baisse durable de l'inflation ne soient pas confirmés. Sur le plan national, souligne la BCT, les derniers indicateurs conjoncturels disponibles font apparaître au dernier trimestre 2023 une certaine résilience de l'activité économique, hors secteur agricole. Le dynamisme du secteur orienté vers l'extérieur s'est poursuivi quoiqu'à un rythme moins soutenu que par le passé. L'atténuation graduelle de l'évolution de la demande intérieure s'est poursuivie, favorisant un ralentissement du rythme de progression des importations, et un apaisement des pressions sur les balances commerciale et courante, ce qui a permis de soutenir la décélération continue de l'inflation. En ce qui concerne le secteur extérieur, la balance courante s'est soldée par un déficit de 4.058



MDT ou 2,6% du PIB pour l'ensemble de l'année 2023, contre -12.451 MDT ou 8,7% du PIB une année auparavant, soit le niveau le plus bas enregistré depuis 2007. La contraction du déficit commercial (FOB-CAF) à 17,1 milliards de dinars, en 2023, contre 25,2 milliards en 2022, et l'amélioration de l'excédent de la balance des services (+6 milliards de dinars contre +5,4 milliards en 2022) ont favorisé la réduction notable du déficit courant. Au terme du mois de

janvier 2024, les réserves de change se sont élevées à 25,9 milliards de dinars (ou 118 jours d'importation) contre 22,4 milliards et 97 jours une année auparavant. An niveau des prix à la consommation, le taux d'inflation, qui a emprunté une tendance baissière dès le mois de mars 2023, a terminé l'année à 8,1% (en glissement annuel) contre 10,1% en décembre 2022, soit un repli de 2 points de pourcentage. Cette évolution porte la marque de la décélération de l'inflation sous-ja-

cente « hors produits alimentaires frais et produits à prix administrés » (8,5% contre 9,3%) ainsi que des deux autres composantes, à savoir, les prix administrés (3,9% contre 7,6% en décembre 2022) et les prix des produits alimentaires frais (13,3% contre 18,1%). Les perspectives des prix à la consommation laissent présager une poursuite de la détente de l'inflation qui se situerait au voisinage de 7,3%, moyenne, en 2024 contre 9,3% en 2023. Toutefois, la trajectoire future de l'inflation demeure entourée de risques haussiers qui pourraient dériver d'une hausse plus importante des prix internationaux, fortement tributaires de l'évolution du contexte géopolitique, de l'aggravation du stress hydrique ou d'une accentuation des pressions sur les finances publiques. Le Conseil a pris connaissance du projet de loi portant autorisation à la Banque centrale de Tunisie d'octroyer des facilités au profit de la Trésorerie générale de la Tunisie. Il a souligné l'importance pour la Banque centrale, dont le mandat est de veiller à la stabilité des prix, de rester vigilante quant aux répercussions latentes d'un tel financement. Il note l'importance d'assurer la stabilité macroéconomique et financière afin de renouer avec une croissance saine et durable, et ce, en entamant les réformes qui s'imposent.

MAURITANIE

Lancement d'un programme de financement de 326 projets en faveur de la sécurité alimentaire

Un programme de financement de 326 projets dans des domaines appuyant la sécurité alimentaire pour un montant de cent millions MRO et une foire féminine des produits agricoles, sous le thème : « Ensemble pour une participation active à l'autosuffisance » ont été lancés vendredi dernier en Mauritanie. Ces financements comprennent des groupements de femmes dans les communes d'Adrar, dans le but de renforcer les capacités de la population à faire face au changement climatique, et s'inscrivent dans le cadre du programme visant l'autonomisation économique des femmes mauritaniennes sur l'ensemble du territoire national. La foire, qui a été lancée, comprend une exposition de produits féminins dans les domaines de la culture maraîchère, de la culture sous le palmier et des dérivés du palmier et de la transformation des produits laitiers et dérivés ; une exposition qui incarne concrètement la contribution des femmes d'Adrar dans le domaine de la sécurité alimentaire. Dans son mot à cette occasion, la ministre de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Famille, Mme Savia Mint N'Tahah, a indiqué que Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould CheikhEl-Ghazouani, a alloué plusieurs axes de

son programme « Mes engagements » à la promotion et à l'inclusion du travail social, de l'autonomisation et de l'équité des femmes, ainsi que de la protection et du bien-être de l'enfance. Elle a ajouté que ces engagements ont été atteints sans équivoque, grâce à Allah et à Son aide, et en coordonnant le travail gouvernemental de manière excellente par Son Excellence le Premier ministre, M. Mohamed Ould Bilal Massoud, et par l'initiation, la mise en œuvre et le suivi par le secteur de l'action sociale et de l'enfance et la famille, le département gouvernemental en charge de la tutelle de ces divers groupes sociaux. Mme Mint N'Tahah a, également, souligné que le département de l'Action sociale finance plus de la moitié des fonds alloués aux rassemblements de femmes pour un coût de plus de 66 millions MRO, dans le cadre du programme d'autonomisation économique des femmes mauritaniennes sur l'ensemble du territoire national, notant que l'Agence nationale de solidarité nationale et de lutte contre l'exclusion « TAASOUR » finance 169 projets, d'une valeur totale de 33 millions et 800 MRO. Enfin, la ministre a remercié le ministère de l'Agriculture et la Commissariat à la Sécurité Alimentaire pour l'appui technique et l'accompagnement de ce programme, et a salué le rôle des au-

torités administratives et sécuritaires et des élus locaux pour leur coopération et leur bonne coordination pour faire de cette visite un succès. Pour sa part, le maire de la commune d'Atar, M. Mohamed Ould Brahim Ebdeba, au nom des habitants d'Atar, a souhaité la bienvenue à la Première dame et à la délégation qui l'accompagne, alors qu'elle supervise le lancement d'un certain nombre d'importants projets de développement au profit des citoyens de la wilaya de l'Adrar, en exécution des engagements de Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani. Il a ajouté que Son Excellence Monsieur le Président de la République a fait des classes vulnérables et fragiles une priorité, expliquant que ces importants projets contribueront efficacement à élever le niveau de vie des femmes de l'Adrar, en général. La Première dame, accompagnée du Wali de l'Adrar, M. Abdallahi Ould Mohamed Mahmoud, a présidé l'inauguration d'une antenne à part entière du Centre de Formation et de Promotion Sociale pour les Enfants Handicapés. La structure dispensera des services de formation et d'éducation à 58 enfants répartis parmi les sourds, les aveugles, les enfants atteints d'autisme, de trisomie 21 et de déficience

intellectuelle. Cette inauguration est intervenue en réponse aux besoins éducatifs des enfants handicapés de la wilaya d'Adrar, qui se sont manifestés par les journées de diagnostic, récemment organisées dans le cadre du Centre de Formation et de Promotion Sociale des Enfants Handicapés, du Centre Cheikh Zayed pour les Enfants Autistes et de l'Ecole Nationale de l'Action Sociale. Dans le cadre de sa visite à la wilaya de l'Adrar, la Première dame a visité l'extension de la branche du Centre de formation pour l'autonomisation des femmes, qui comprend l'inauguration d'un atelier de confiserie et d'industrie laitière et l'élargissement de l'atelier de couture pour aider à répondre aux besoins de la wilaya en uniformes scolaires. Ce centre propose 23 espaces de formation dans le but de promouvoir l'autonomisation économique des femmes par la formation professionnelle, de les aider à entrer sur le marché du travail et de fournir des conseils techniques pour encourager l'entrepreneuriat féminin. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Agriculture, de la Commissaire à la Sécurité Alimentaire, du Coordinateur du Projet Takavoul et des représentants des autorités administratives et sécuritaires de l'Adrar.

CISJORDANIE OCCUPÉE

L'armée israélienne arrête 12 autres Palestiniens

L'armée israélienne a arrêté samedi 12 autres Palestiniens en Cisjordanie occupée. Selon un communiqué conjoint publié par l'Autorité des affaires des prisonniers et ex-prisonniers et par la Société des prisonniers palestiniens, ces nouvelles arrestations portent le nombre total de Palestiniens détenus par les forces israéliennes depuis le 7 octobre à 6 500.

Les dernières arrestations ont eu lieu principalement dans le camp de Dheisheh à Bethléem, tandis que le reste a eu lieu dans les gouvernorats de Jénine, Naplouse, Tubas et Tulkarem. Au cours des campagnes d'arrestations israéliennes, les soldats ont également battu, maltraité et interrogé plusieurs Palestiniens, et endommagé leurs maisons et autres propriétés, note le communiqué. Dans leur rapport annuel, les deux groupes ont déclaré qu'il y avait 8 800 détenus palestiniens dans les prisons israéliennes jusqu'au 31 décembre, dont 80 femmes. Les données offi-

cielles israéliennes transmises, par le Centre israélien de défense des droits de l'Homme HaMoked ont révélé la présence d'environ 9 000 détenus palestiniens dans les prisons israéliennes, y compris des prisonniers administratifs. Les tensions sont vives en Cisjordanie depuis qu'Israël a lancé une offensive militaire meurtrière contre la bande de Gaza à la suite d'une attaque surprise du Hamas au cours de laquelle Israël a affirmé que 1 200 Israéliens avaient été tués. Depuis, au moins 27 238 Palestiniens ont été tués, pour la plupart des femmes et des enfants, et 66 452 autres blessés, selon les autorités palestiniennes.



DES FRAPPES AMÉRICAINES

L'Irak convoque le chargé d'affaires de l'ambassade américaine

Le ministère irakien des Affaires étrangères a annoncé hier, la convocation du chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis à Bagdad, pour lui remettre une note officielle de protestation concernant "l'attaque qui a visé des sites militaires et civils" dans le pays. Samedi à l'aube, le commandement central américain (CENTCOM) a annoncé le lancement de frappes de représailles en Irak et en Syrie contre 85 cibles des brigades al-Qods, affiliées aux Gardiens de la révolution. Le ministère irakien des Affaires étrangères a déclaré dans un communiqué ce qui suit: "Pour protester contre l'agression américaine qui a visé des sites militaires

et civils irakiens, le ministère des Affaires étrangères convoquera le chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis à Bagdad, David Berker, en raison de l'absence de l'ambassadeur américain". Et d'ajouter: "Il s'agit d'une note officielle de protestation contre l'attaque américaine qui a visé des sites militaires et civils dans les régions d'Akashat et d'Al-Qaim (ouest) hier soir, vendredi", selon l'agence de presse irakienne. Plus tôt dans la journée, le gouvernement irakien a fait savoir que l'attaque avait fait 16 morts, dont des civils, en plus de 25 blessés. Elle a également causé des pertes et des dommages aux bâtiments résidentiels et aux biens des habitants. Il a

également nié l'existence d'une quelconque coordination préalable pour que les États-Unis lancent des frappes contre l'Irak, qualifiant l'annonce de la partie américaine de «fausse allégation visant à tromper l'opinion publique internationale». Les frappes américaines font suite à l'attaque d'une base américaine à la frontière jordanosyrienne perpétrée il y a quelques jours et ayant entraîné la mort de 3 soldats et la blessure de 25 autres. Washington a tenu pour responsable la «Résistance islamique en Irak» pour l'attaque, qualifiée de «la plus forte» contre les États-Unis depuis la guerre israélienne contre la bande de Gaza en date du 7 octobre.

TRANSITION SÉCURITAIRE

L'UA s'engage à achever le retrait de ses troupes de la Somalie en 2024

La délégation de l'Union africaine (UA) a clôturé une visite de travail de cinq jours en Somalie, réaffirmant l'engagement de l'UA à achever la transition sécuritaire dans le pays avant la fin 2024. La délégation conduite par Alhaji Sarjoh Bah, directeur de la gestion des conflits au sein du département des affaires politiques, de la paix et de la sécurité de la Commission de l'UA, a déclaré que l'UA veillerait à ce qu'il n'y ait pas de vide sécuritaire en Somalie, alors que débute les préparatifs de la troisième phase de retrait de 4.000 soldats supplémentaires d'ici le mois de

juin. « Nous restons déterminés à faire en sorte que, premièrement, nous respectons le calendrier de la réduction des effectifs. Bien sûr, nous avons eu deux prolongations lors des deux derniers retraits », a indiqué M. Bah dans un communiqué publié à Mogadiscio, la capitale de la Somalie. « Ainsi, sauf en cas de force majeure, nous restons déterminés et résolus à faire en sorte que d'ici le 31 décembre 2024, nous ayons achevé la réduction des effectifs ». L'objectif de l'équipe de l'UA était de définir les modalités d'une transition transparente des responsabilités en matière de sécurité de la mission de

l'UA en Somalie (ATMIS) aux forces de sécurité somaliennes, ainsi que les dispositions en matière de sécurité après l'arrivée de l'ATMIS. La délégation de l'UA s'est également entretenue avec des représentants des Nations Unies, des partenaires internationaux, des ambassadeurs des pays contributeurs de troupes de l'ATMIS et des représentants de la société civile. La délégation soumettra un rapport au Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine et au Conseil de sécurité des Nations Unies. Ce document définira les paramètres d'une configuration de sécurité post-ATMIS en janvier 2025.

Soudan

Le nombre de personnes souffrant de faim aiguë a doublé en 2023

Le nombre de personnes souffrant de faim aiguë au Soudan, a doublé au cours de l'année écoulée, a déclaré le Programme alimentaire mondial (PAM).

« La situation au Soudan aujourd'hui n'est rien de moins que catastrophique », a affirmé Eddie Rowe, le Représentant et Directeur de pays du PAM au Soudan, notant que près de 18 millions de personnes à travers le pays sont actuellement confrontées à une faim aiguë. On estime à cinq millions le nombre de personnes souffrant d'une situation d'urgence due au conflit dans diverses régions. « Le PAM a de la nourriture au Soudan, mais le manque d'accès humanitaire et d'autres obstacles inutiles ralentissent les opérations et nous empêchent d'apporter une aide vitale aux personnes qui ont le plus besoin de notre soutien », a précisé M. Rowe. L'armée soudanaise et les Forces de sécurité rapide (RSF) sont en conflit depuis avril dernier. Le PAM exhorte les parties au conflit à fournir des garanties de sécurité immédiates afin qu'il puisse atteindre les millions de personnes dans le besoin. Par ailleurs, l'agence des Nations unies a mis en garde à plusieurs reprises contre « une catastrophe alimentaire imminente » au Soudan, où elle a aidé plus de 6,5 millions de personnes depuis que le conflit a éclaté. « Les deux parties à ce terrible conflit doivent regarder au-delà du champ de bataille et permettre aux organisations humanitaires d'opérer », a affirmé M. Rowe. « Pour cela, nous avons besoin d'une liberté de mouvement sans entrave, y compris à travers les lignes de conflit, afin d'aider les personnes qui en ont désespérément besoin en ce moment, où qu'elles se trouvent », a précisé le responsable du PAM.

Et si l'on apprenait aux professeurs à... enseigner ?

La pédagogie n'est pas un sens inné. À l'université comme dans le primaire, bien enseigner... s'apprend. Et même les meilleurs doivent se former.

Bien enseigner » une discipline, c'est faire la preuve d'excellentes compétences scientifiques doublées de la maîtrise d'un difficile et noble métier : celui d'accompagnateur des apprentissages. Or la tâche de l'enseignant universitaire se complique avec l'accroissement de l'écart cognitif entre des générations qui n'ont plus du tout le même rapport au savoir, à l'effort, à l'autorité, voire au sens à donner aux apprentissages proposés. De quoi rendre toujours plus pressant le besoin de développer le domaine de la pédagogie universitaire. Même à l'université, comme nous l'évoquions dans une récente chronique, on doit s'attendre à voir sous peu l'indocilité des nouvelles générations d'étudiants avoir la peau de la vision naïve selon laquelle il suffit de bien connaître son sujet pour être un bon enseignant. Car l'excellent professeur, s'il doit savoir maîtriser son sujet et l'exposer clairement, doit également comprendre les modes d'apprentissage de ses interlocuteurs, identifier leurs besoins et dans une certaine mesure leurs attentes, éviter de les comparer à l'étudiant (évidemment pas représentatif) qu'il était lui-même, se familiariser avec leurs manières de travailler, de voir le monde, d'organiser leur temps, de distribuer de la légitimité à telle ou telle personne, à tel ou tel propos. Autant d'éléments très certainement moins statiques qu'au siècle dernier. Examinons-en les raisons.

La concurrence des écrans

Il est un fait que tout professeur d'université doit désormais composer avec (voire lutter contre) la concurrence rude des écrans par lesquels peuvent transiter, en quelques secondes, tous les points de vue du monde sur un sujet donné. Il doit savoir comment faire avec (ou contre) des sites collaboratifs tels que Wikipedia, aussi bien au moment de ses cours que lors des évaluations auxquelles il soumet ses étudiants. Il doit pouvoir vivre avec le fait que d'excellents professeurs, employés par des universités prestigieuses, ont mis en ligne depuis l'autre côté de l'Atlantique (mais parfois dans sa propre institution) des cours passionnants, travaillés à la virgule, sur les mêmes sujets que ceux qu'il doit traiter. Mais à l'inverse, il doit également savoir aider ses étudiants à se mouvoir dans cette immense masse d'informations, certaines validées scientifiquement et d'autres non, certaines pertinentes et d'autres pas. L'acquisition d'une « culture numérique » doit être effectuée non seulement par les enseignants, mais également par leurs étudiants qui, pour être nés une tablette à la main, n'en sont pas pour autant des experts en usage des outils pédagogiques numériques, et encore moins en gestion (et en compréhension) de l'information. Cette « culture numérique » doit donc en outre se doubler d'une « culture du numérique » (parfois également appelée « culture informationnelle »), consistant à comprendre les enjeux, risques et li-



mites du numérique au-delà de la simple utilisation d'outils particuliers.

Des initiatives efficaces et bien documentées

Récemment, le journal L'Étudiant se faisait le relais d'initiatives pédagogiques originales destinées à l'enseignement supérieur. Si certaines nécessitent la mise en œuvre de technologies coûteuses, d'autres se fondent simplement sur des considérations de psychologie de l'apprentissage relativement simples. Parmi elles, on trouve indifféremment des approches exploitant des pédagogies « cross canal » (développement du travail personnel avant les cours, e-learning, travail en groupe repensé...), l'enseignement par les pairs (peer instruction) ou encore la pédagogie inversée. Ces dernières sont très compatibles avec une autre approche américaine dite « just in time teaching ». Brahim Lamine, enseignant-chercheur en astrophysique à l'université de Toulouse 3 et cité par L'Étudiant, explique : Dans mon cours de physique de L1, je demande aux étudiants de travailler à l'avance le cours, puis de participer à un QCM en ligne et de répondre également à des questions ouvertes. En fonction des réponses, j'établis les points que nous allons aborder en classe. Plus récemment, un autre enseignant de l'université de Toulouse faisait le buzz avec l'utilisation originale de boîtiers de vote électronique en cours de mécanique, non pas à des fins d'évaluation comme on pourrait s'y attendre, mais d'enseignement par les pairs. Dans cette approche, le professeur s'arrête de temps en temps pour vérifier le degré de compréhension atteint par ses étudiants : à l'aide d'une ou deux questions à choix multiple, il évalue en un clin d'œil la compréhension globale et l'affiche à l'écran. S'il la juge insuffisante, il ne réexplique pas lui-même (à quoi bon puisqu'il vient de le faire ?), mais demande aux étudiants d'en discuter entre eux en petits groupes pendant 1 à 2 minutes. Puis il procède à

un nouveau vote (dont le résultat est toujours meilleur que le premier) et éventuellement, à ce stade seulement, resynthétise les explications données. Par une étude statistique menée sur un panel de 1 000 étudiants à l'université Paul Sabatier, il a été possible de montrer que cette méthode permettait d'accroître de près de 20 % les résultats aux examens des étudiants qui en bénéficiaient.

Des incitations à développer la pédagogie universitaire

Si l'on s'en donne les moyens, il est tout à fait possible de documenter les pratiques, d'en analyser les effets et de les reproduire ensuite pour les généraliser. On parle alors d'éducation quantitative « basée sur les preuves », dont l'exemple de l'usage des boîtiers de vote présenté ci-dessus est particulièrement emblématique. Cette éducation basée sur les preuves peut alors être évaluée à l'aune de trois critères : le coût (au sens large), l'efficacité observée et le degré de validation scientifique. Alors qu'attendons-nous pour partager ces expériences, surtout lorsqu'elles sont documentées, et à en faire bénéficier les professeurs de nos universités ? En France, le récent rapport Bertrand (septembre 2014) entendait proposer des pistes pour favoriser de nouvelles formes d'apprentissage et de nouvelles approches dans l'enseignement universitaire. Pour ce faire, il partait du constat que « notre système d'enseignement supérieur utilise encore trop souvent des modèles peu adaptés, non seulement aux nouveaux enjeux de formation, mais aussi à la nature de la population étudiante ». Ce rapport faisait d'ailleurs suite à une autre initiative du ministère de l'Enseignement supérieur : en 2012, le « Livre blanc sur l'accompagnement et la formation des enseignants du supérieur aux usages pédagogiques du numérique » marquait déjà un palier dans l'infléchissement des politiques au sein des directions du numérique, en faveur de la formation continue des personnels

enseignants. Voilà pour la France. Qu'en est-il des autres pays occidentaux ?

Pour une modernisation des outils

Dans les pays anglo-saxons, de même qu'au Québec, de nombreuses universités se sont dotées de services de pédagogie universitaire et la réflexion sur la formation des enseignants est régulièrement mise en débat public, comme en témoigne le récent dossier sur le sujet de The Economist (juin 2016). Insistant sur l'importance d'élever le niveau moyen des enseignants et non pas seulement d'imaginer des outils et pédagogies innovantes qui ne seront utilisés que par les enseignants les plus motivés, il vilipend la conception innéiste de l'enseignement selon laquelle on serait « par nature » un bon ou un mauvais enseignant. Cette conception est en effet doublement perverse. Renforcée par des figures d'enseignants géniaux tels que Robin Williams dans Le Cercle des poètes disparus ou Michelle Pfeiffer dans Dangerous Minds, elle tend en effet non seulement à faire oublier l'importance de se former aux enseignants qui obtiennent de bons résultats, mais également à transformer le désir de formation des autres en aveu d'incompétence. Quelle est la conception dominante au sein des universités françaises ? Les professeurs sont-ils prêts à admettre qu'il est possible d'apprendre à mieux enseigner sans que cela ne diminue leur mérite académique, validé par ailleurs selon des critères totalement différents ? Pour s'en assurer, les universités et écoles d'ingénieurs françaises seraient bien avisées de suivre les pistes fournies par leurs homologues étrangères, à commencer par celles des pays francophones.

Richard-Emmanuel Eastes, chercheur associé au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (Suisse) et chercheur associé au laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences à l'université de Genève.

Handball

Les compétitions interclubs africaines confirmées en Algérie

La Confédération africaine de handball (CAHB) a dévoilé vendredi le programme des compétitions interclubs africaines prévues en 2024, dont la 31^e édition de la Supercoupe d'Afrique (messieurs et dames) et le 40^e Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe programmés en Algérie.

Selon le programme de la CAHB, la 31^e édition de la Supercoupe d'Afrique (messieurs et dames) se tiendra les 14 et 15 avril 2024, alors que le 40^e Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe se déroulera le 18 au 28 avril 2024.

La troisième compétition interclubs, à savoir, le Championnat d'Afrique des clubs champions, la 45^e édition se disputera du 17 au 26 octobre au Cameroun.

Pour les sélections nationales (seniors), les 13^{es} Jeux Africains auront lieu du 13 au 22 mars au Ghana, alors que la 26^e édition du Championnat d'Afrique des nations féminin se déroulera du 27 novembre au 7 décembre en RD Congo.

Chez les petites catégories, la Tunisie accueillera le 31^e Championnat d'Afrique juniors garçons du 9 au 16



septembre, suivi de celui des cadets du 19 au 26 septembre.

Programme des compétitions africaines en 2024 :

13 au 22 mars : 13^{es} Jeux Africains au Ghana

14 au 15 avril en Algérie : 31^e Supercoupe d'Afrique Hommes et Dames

18 au 28 avril en Algérie : 40^e Championnat d'Afrique des Clubs Vainqueurs de Coupe

09 au 16 septembre en Tunisie : 31^e Championnat d'Afrique des Nations Juniors Masculins

09 au 26 septembre en Tunisie : 20^e Championnat d'Afrique des Nations Cadets Masculins

17 au 26 octobre au Cameroun : 45^e Championnat d'Afrique des Clubs Champions

27 novembre au 07 décembre en RD Congo : 26^e CAN Seniors Dames

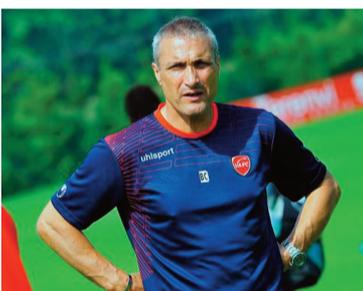
Equipe nationale

Casoni : «Ce serait un honneur d'entraîner l'Algérie»

Ancien entraîneur du MC Alger et du MC Oran, Bernard Casoni souhaiterait désormais devenir sélectionneur. Le français a publiquement fait part de son envie de prendre les rênes de l'Équipe Nationale.

S'il paraît peu probable que son nom soit celui qui retiendra la Fédération Algérienne de Football, Bernard Casoni a au moins le mérite de clairement et publiquement annoncer qu'il souhaite entraîner les Verts.

Naïm Beneddra, rédacteur en chef de Goal France et qui a eu Casoni au téléphone ce matin, relaie ainsi les propos du champion d'Europe 1993 avec



l'Olympique de Marseille : «J'ai gardé de très bons souvenirs de l'Algérie. Ça serait un honneur de coacher les Verts. J'ai fait des choses au

Maghreb, je connais les locaux. J'ai des atouts que les autres n'ont pas. Il y a du potentiel en Algérie. La pression relative à ce poste ? Quand vous êtes passé par le MCA et l'OM, vous êtes armés pour tout (...) La sélection, c'est une aventure humaine. On a envie de vivre des moments forts. Il y a une grande passion en Algérie. L'échec à la CAN de l'Algérie ? Ils l'ont gagné en 2019 et ce n'est pas évident de repartir au combat. Peut-être qu'il y a eu des paramètres qui font que... Ce n'est pas toujours évident. Mais il faut rester mesuré dans les commentaires à l'encontre de Belmadi ».

Pour 5,1 millions d'euros L'OL officialise le prêt de Saïd Benrahma

C'est officiel ! Saïd Benrahma ne va pas terminer la saison 2023/2024 sous les couleurs de West Ham. Au profit du mercato hivernal 2024, l'international algérien s'est relancé avec une nouvelle équipe. Alors qu'il a posé ses valises en France, c'est l'Olympique Lyonnais qui s'est attaché les services du Fenec. Sur leur page Twitter, les Gones ont annoncé cette nouvelle. Toutefois, il s'agit d'un contrat de prêt évalué à 5,1 millions d'euros et d'une option d'achat chiffrée à une somme de 14,4 millions d'euros environ.

Selon le parcours de Saïd Benrahma, il n'est pas un novice de la France. Formé sur les installations de l'OGC Nice, il avait enfilé les couleurs d'Angers SCO, d'Ajaccio et de Châteauroux avant de filer en Angleterre pour s'engager avec Brentford puis après avec les Hammers en 2020. Sans doute, l'Algérien est un joueur expérimenté avec plusieurs matchs de haut niveau à la clé. Actuellement, l'international algérien est évalué à 22 millions d'euros. Cette saison, le natif d'Aïn Témouchent dont le contrat avec les Hammers arrive à expiration en 2026, a joué 22 matchs pour une passe décisive. Saïd Benrahma empoche une somme annuelle de 3 271 329 euros à West Ham.



Même si la fenêtre du mercato a fermé Youcef Atal toujours à vendre

Même si la fenêtre de transferts des grands championnats européens a fermé dans la nuit d'hier, l'OGC Nice espère encore vendre Youcef Atal à son retour après la CAN. Aux micros de RMC Sport, le directeur sportif des Aiglons, Florent Ghisolfi, s'est prononcé sur l'avenir de l'international algérien : Il reste quelques marchés encore ouvertes... Pour le cas de Youcef, on va continuer de regarder ce qui va se passer. Oui, il est revenu mais il ne sera pas dans le groupe pour ce weekend. On va voir ce qui se passe dans les jours qui viennent.

Il est à noter que Youcef Atal touche un salaire annuel de 1 800 000 euros, avec son contrat actuel avec les Niçois. En fin de contrat l'été prochain, il est évalué à 6 millions d'euros.



Sous contrat jusqu'en 2025 Anis Hadj Moussa prêté au Vitesse Arnhem

Le jeune attaquant algérien, Anis Hadj Moussa fait un grand pas en avant dans sa carrière. En effet, l'ailier de 21 ans passe de la deuxième division belge à la D1 néerlandaise. Hadj Moussa quitte les nouveaux promu de la Challenger Pro League, le Patro Eindhoven Maasmechelen, et est prêté sans option d'achat jusqu'à la fin de saison au Vitesse Arnhem. L'information a été confirmée par la formation d'Eredivisie.

L'ancien Lensois reste néanmoins sous contrat avec le club belge jusqu'en 2025. Sur Transfermarkt, sa cote s'élève à 250 000 euros.



Après le CS Hammam-Lif Nassim Mekideche revient en Tunisie



Le longiligne défenseur central (1m90) Nassim Mekideche a quitté les États-Unis pour tenter de nouveau sa chance en Tunisie, du côté de l'US Ben Guerdane. L'algero-canadien de 23 ans qui avait passé trois ans à la JS Kabylie sans pouvoir s'imposer, avait déjà joué au CS Hammam-Lif avant de rentrer au Canada. En 2023 il évoluait avec l'équipe réserve de Kansas City en MLS Next Pro.

Formé au Paradou Riyad Benayad au Raja Casablanca

L'avant-centre international algérien Riyad Benayad a été prêté par l'ES Tunis au Raja Casablanca jusqu'à la fin de saison. Le joueur de 27 ans formé au Paradou auteur de cinq buts la saison passée, n'a pas joué une seule minute depuis sa rupture des ligaments croisés en avril dernier. Sous contrat jusqu'en 2025 avec le club tunisien, il va tenter de se relancer avec le Raja Casablanca jusqu'à la fin de la saison et espérer que le club lève l'option d'achat.

Loin du Brésil Slimani heureux de son retour en Belgique



Islam Slimani, le nouvel avant-centre algérien du KV Malines, s'est confié au sujet de son retour en Belgique durant ce marché des transferts hivernal.

« Je suis heureux d'être de retour en Belgique, surtout parce que c'est dans ce beau club, a confié le buteur algérien. Avec l'équipe et ses supporters, je veux faire de mon mieux, je vais tout donner ».

De son côté, Tim Matthys, le responsable du recrutement au sein du KV Malines, a indiqué : « Islam voulait vraiment venir à Malines et nous sommes très heureux qu'il ait signé avec nous. Les qualités et l'expérience qu'il possède sont une valeur ajoutée pour notre équipe. Il sera également un joueur important dans le groupe car c'est un leader naturel ».

Pourquoi faut-il protéger les zones humides ?

Etangs, lagunes, marais salants, mares, marais, ruisseaux, tourbières, vallées alluviales, prairies inondables, ... Les zones humides ont leur journée mondiale. Comme tous les 2 février, c'est la Journée mondiale des zones humides.

L'Assemblée générale de l'ONU en avait décidé ainsi pour attirer l'attention sur ces milieux naturels aussi cruciaux que fragiles. Cette année, la Journée mondiale des zones humides célèbre la relation que les humains ont entretenue avec les zones humides à travers le temps. Notre interdépendance est à la fois belle et fragile. La campagne 2024 met en lumière l'urgence avec laquelle nous devons agir pour préserver et restaurer ces écosystèmes riches en biodiversité qui sous-tendent le bien-être humain.

Qu'est-ce qu'une zone humide ? La définition n'est pas aussi évidente qu'il y paraît. « Il s'agit d'un milieu où l'eau est présente en abondance, soit de manière permanente soit de manière saisonnière », explique Delphine Gramond, enseignante et chercheuse à Sorbonne Université et membre du Laboratoire Médiations. Cette eau peut être douce, saumâtre ou salée. Parfois ces eaux se mélangent, comme dans les zones humides côtières situées entre la mer et des fleuves. Marais, mangroves, tourbières, bords de lacs et de rivières ou herbiers marins - des sortes de prairies sous-marines, il existe une incroyable richesse de zones humides sur notre planète. Pourquoi ces zones humides sont-elles si importantes ? Pendant longtemps, elles avaient une très mauvaise réputation. « La plupart du temps, elles étaient considérées comme des milieux infertiles. Et les populations faisaient une association directe entre zone humide, air putride et maladie, en particulier la malaria, raconte Delphine Gramond. S'il est vrai qu'il y a un lien entre moustiques et zone humide, le problème était les moustiques et non pas la zone humide en tant que telle. Donc des siècles durant, ces milieux ont été vus comme des endroits hostiles, dangereux qu'il fallait maîtriser, drainer, voire effacer du paysage. »

Multiplés rôles

Aujourd'hui, le regard a changé. Les zones humides sont désormais connues pour rendre de multiples services. Tout d'abord dans le cycle de l'eau : en fonction de leur nature, de leur emplacement et de leur taille, elles vont jouer le rôle d'éponge, de filtre (du fait de leur végétation spécifique) ou encore d'amortisseur lors des crues ou des inondations de zones côtières. Elles sont donc aussi cruciales pour atténuer des risques naturels que pour recharger les nappes phréatiques. Les zones humides sont aussi les plus importants réservoirs de biodiversité de notre planète. 40% des espèces dans le monde vivent ou se reproduisent dans ces écosystèmes. « Il existe des espèces très spécifiques que l'on ne retrouve que dans les zones humides, souligne Delphine Gramond. Certaines sont aujourd'hui menacées, comme la libellule qui dépend entièrement de ces milieux humides. » Certaines zones humides jouent



également un rôle essentiel pour la séquestration du carbone. Les tourbières n'occupent certes que 3% de la surface terrestre mais contiennent environ un quart du stock mondial de carbone organique. Le revers de la médaille : quand ces zones humides sont perturbées, elles relâchent le carbone stocké dans l'atmosphère sous forme de CO₂ et participent ainsi au réchauffement climatique. Et enfin, « la zone humide permet de réguler les températures, fait savoir la chercheuse Delphine Gramond. C'est un milieu frais, ce qui permet un refroidissement local de l'air. Ainsi, la zone humide devient un outil pour lutter contre les vagues de chaleur, en particulier en milieu urbain ».

Par quoi ou qui les zones humides sont-elles menacées ?

Les zones humides disparaissent trois fois plus vite que les forêts et constituent l'écosystème le plus menacé de la planète. En 50 ans seulement, soit depuis 1970, 35% des zones humides de la planète ont disparu. Les activités humaines qui entraînent la disparition des zones humides comprennent le drainage et le remblaiement pour l'agriculture et la construction, la pollution, la surpêche et la surexploitation des ressources, les espèces envahissantes et les changements climatiques. La plupart des zones humides disparues au cours des siècles derniers se situaient dans les bassins de grands fleuves, comme le Yangzi Jiang en Chine, le Mississippi aux États-Unis ou le Danube en Europe centrale. Elles ont été asséchées par les populations pour s'y installer. Il est d'ailleurs difficile de quantifier les surfaces perdues. Les chiffres varient selon les études et les critères entre 35% et 80%. À partir des années 1950, le drainage des zones humides a souvent été subventionné par des programmes gouvernementaux pour favoriser l'agriculture, l'aménagement

de pâturages ou encore la construction de zones urbaines. Et leur eau a été extraite pour des besoins domestiques ou industriels. Aujourd'hui, les zones humides sont particulièrement touchées par la hausse des températures, le bouleversement de l'hydrologie, comme les sécheresses prolongées, ainsi que par la hausse du niveau des océans. Ces dernières années, il y a certes eu des progrès dans la protection des zones humides au niveau international. Mais la dégradation, voire la perte de ces milieux, vitaux pour l'humanité et la nature, se poursuit. « De nombreuses mangroves par exemple - ces zones humides que l'on retrouve sur les littoraux des latitudes tropicales et équatoriales et qui assurent de vraies protections contre l'érosion, contre les tempêtes et contre les tsunamis - sont aujourd'hui menacées par l'aquaculture, alerte la spécialiste Delphine Gramond. Cela vient du fait que nous sommes de plus en plus nombreux dans le monde à manger des crevettes et que l'un des milieux les plus favorables pour faire de la crevetticulture, c'est la mangrove. Beaucoup de ces forêts humides sont aujourd'hui converties en parcs aquacoles. » La préservation des zones humides est souvent freinée par des besoins économiques des populations. Par conséquent, les projets de protection doivent s'appuyer sur une approche intégrée qui inclut un accompagnement social des riverains.

Une source de bien-être

Le thème retenu pour cette année 2024 par la Convention de Ramsar, à savoir « Les zones humides et le bien-être humain », met en lumière, « la relation que les humains ont entretenue avec les zones humides au fil du temps et démontre que les zones humides sont indispensables aux êtres humains et à la nature, compte tenu de la valeur intrinsèque de ces écosys-

tèmes et des avantages et services qu'ils apportent. Leurs contributions au développement durable et au bien-être des populations sur les plans environnemental, social et économique ». Ce thème souligne également « l'urgence avec laquelle nous devons agir pour préserver et restaurer ces écosystèmes riches en biodiversité qui sous-tendent le bien-être humain », est-il mentionné dans le communiqué tout en rappelant qu'« il est apparu nécessaire, dès les années 70 de prendre des mesures pour préserver ces milieux remarquables et d'enrayer toute forme de dégradation les affectant en raison notamment de la pression urbaine, du drainage, du pompage et des défrichements ».

Quels sont les bienfaits des zones humides ?

Elles sont très utiles à la survie des écosystèmes et dans la lutte contre le réchauffement climatique ! Véritables infrastructures naturelles, elles constituent, entre autres : des puits de carbone extrêmement efficaces (elles retiennent près de 30 % de tout le carbone terrestre ! soit deux fois plus que les forêts au niveau mondial), des remparts contre les effets du dérèglement climatique (érosion du littoral, inondations, sécheresses), des réservoirs d'eau potable, des filtres naturels améliorant la qualité de l'eau, des refuges pour la biodiversité. Le réseau des zones humides d'importance internationale (Sites Ramsar) comprend des zones humides côtières et continentales, de tous les types, dans les six régions de la Convention sur les zones humides. Les plus grands sites sont Rio Negro en Brésil (120 000 km²), Ngiri-Tumba-Maindombe en République démocratique du Congo et le golfe de la Reine Maud au Canada ; ces sites couvrent chacun plus de 60 000 km². D'autres sites ne couvrent pas plus d'un hectare.

DÉCORE COMME UN RATON		PAS POUR LUI MARCHANDS		AVANCER UNE SOMME UTILISATRICE		EXPLOITATION RURALE ÉTAT-MAJOR PRENDS LA SUITE		BÂTIMENT DE COMMUNE
RAPPROCHA CALME ET SEREIN			COUP AU JUDO LONGUE DURÉE					
MESURER LES ESSENCES	FAIRE FONDRE COURTE SUR PATTES							
							CAUSER DU TORT	
LEVER LES FERS DÉLICE BRETON					OLÉRON OU YEU DE VRAIES CRUCHES			
			ARME DE D'ARTAGNAN SIMILI					ARTICLE INDEFINI
HEP ! QUI A ÔTÉ TOUS SES EFFETS				QUI A DE GROS OS NON D'ENFANT				
		SONT EN POSSESSION				INDIQUE LE LIEU OU L'ON VA		
EMBOÎTE								

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Inventée de toutes pièces.
 - De temps en temps.
 - Du rythme et du blues. Pronom personnel réfléchi.
 - Peu précise dans sa réponse.
 - Affirme. Long siège.
 - Do d'antan. Côté d'une feuille.
 - Bolet. Exprime un doute.
 - Pâturage d'altitude.
 - Abri d'Eskimo. Pour désigner.
 - Sacré plaisantin.
 - Attache. Base de repos.
 - Entre l'est et le sud. Amateur de miel.
- VERTICALEMENT**
- Qui ne peut être réduit.
 - À moi. Comme une flèche. Son de cloche.
 - Chef-lieu du Pas-de-Calais. Bel hôtel.
 - Ils font la foule. Héberge ailleurs.
 - Gorgé de liquide. Il s'accroche bien aux cheveux.
 - Arrivé à la maternité. Productrice de lait. Choisi par le peuple.
 - Accord parfait. Matière de belle reliure.
 - Bonne saison. Des fourchettes et des couteaux.

- ABREGER
- AFFRONT
- AIEUX
- ALESE
- ANACONDA
- APARTE
- ARDU
- ARQUE
- BEDOUIN
- BIGARRE
- BILLET
- BINOCLE
- BOYCOTT
- CRUE
- CUISTRE
- DEESSE
- ETALON
- FOUROYANT
- GOULU
- IMBERBE
- NERVOSITE
- NYMPHEA
- OLIVAIÉ
- PIOLET
- RESERVOIR
- SALAMALEC
- SAXE
- SUEDE
- TABERNACLE
- TAUPIN
- TOURNEE
- TOUT

N I P U A T E L C A N R E B A T
 A E H P M Y N C E L A M A L A S
 E B R E B M I O A D N O C A N A
 R I O V R E S E R R E G E R B A
 T N A Y O R D U O F T E L O I P
 S O R V C S A O E O F E S E L A
 I C Q R I O I G U D R A U S L R
 U L U O G L T T I I E X A S E T
 C E E N R U O T E B N O L A T E



Look monochrome

Le style parfait pour paraître mince

Le style monochrome, en plus d'être intemporel et élégant, est le style parfait pour paraître plus mince, plus élancée et plus grande mais aussi pour cacher nos petits défauts ou complexes.

S'il est, depuis peu, devenu tout à fait tendance, le look monochrome ne consiste pas à revêtir sa silhouette de blanc ou de noir de la tête aux pieds. D'autres couleurs et nuances flatteuses pour votre teint et votre allure peuvent se prêter au look monochrome.

Un look monochrome noir

Polyvalent, sophistiqué, élégant... Le noir est sans conteste la couleur préférée des femmes qui ont adopté le look monochrome. Il faut dire que le noir s'y prête merveilleusement bien, notamment pour sa capacité à affiner les silhouettes. Apprécié des femmes rondes ou des petites, il n'en est pas moins adulé par les fashionistas qui apprécient également cette teinte chic sur les accessoires. Idéal donc pour se constituer un look monochrome, nous vous suggérons cependant de mixer les matières pour que votre tenue ne soit pas trop fade. La lumière saura jouer des matières et des surfaces et vous offrira ainsi un look monochrome noir des plus chics et une aura classe et sensuelle.

Un look monochrome blanc

Nombreuses sont les femmes qui trouvent difficile de porter du blanc. Cette nuance claire peut être un peu trop révélatrice de nos petits défauts mais, constituer comme il le faut, une tenue monochrome constituée de pièces blanches peut aussi dissimuler ces mêmes défauts et constituer une silhouette des plus flatteuses. Comme pour le look monochrome noir, amusez-vous avec les matières et les coupes. Une jolie veste blanche sur une robe de même nuance sera du plus bel effet et les coupes ajustées de ces vêtements donneront l'illusion d'une taille plus mince.

Un look monochrome gris anthracite

À l'image du noir, le gris anthracite est une couleur qui, visuellement, aminci la silhouette. C'est une teinte chic et neutre, très facile à porter. Cependant, nous vous recommandons de faire très attention si vous avez le teint pâle. En effet, le gris anthracite peut vite donner mauvaise mine. De toute façon, comme il existe différentes nuances de gris, vous pouvez être certaine de trouver la teinte faite pour vous. Pour éviter d'avoir une allure trop monotone il est même conseillé de jouer avec les différentes nuances. Vous pouvez aussi ajouter une note de couleur subtile en portant un sac de couleur rouge, rose ou jaune par exemple. Vous pouvez aussi vitaminiser votre allure en portant ce genre de couleur plus audacieuses sur vos chaussures si vous pensez que la couleur anthracite est trop risquée pour vos pieds.

Un look monochrome bordeaux

Beaucoup plus chic et facile à apprivoiser



qu'un rouge vif, le bordeaux peut être utilisé pour créer une tenue monochrome chic et élégante. N'hésitez pas à apporter une touche de sophistication à votre tenue en l'accessoirisant avec une ceinture dorée et de jolies sandales à brides et talons hauts. Cela apportera une véritable note d'élégance sans nuire à l'unité de votre tenue. Avec son satin contrasté sur le col tailleur et sur les passepoils placés sur les fausses poches, un ensemble bordeaux promet une allure très smart à celle qui la porte.

Un look monochrome bleu jean

Le bleu jean est la couleur la plus cool et la plus facile à porter. Cette nuance de bleu peut être votre meilleur allié pour vos tenues décontractées que vous l'adoptiez sur vos jeans, vos vestes, chemises ou jupes. Rien de plus simple que de porter votre jean ou votre jupe en denim assortie d'une veste de la même matière. Une jolie paire de talons bleus, sanglée sur vos chevilles, finalisera parfaitement votre tenue. Simple, non ?

Un look monochrome bleu marine

Si le bleu marine est une couleur proche du noir, elle n'est pas aussi sévère que ce dernier. Le bleu marine est un excellent choix pour vos tenues professionnelles et vos looks de bureau. En effet, elle confère de l'autorité tout en étant très chic. Une idée de tenue monochrome en bleu marine avec un cardigan ou une veste de la même teinte sur vos épaules et choisissez un joli sac à main et des talons dans une nuance de bleu différente ? Vous aurez ainsi une tenue de travail élégante et avant-gardiste.

Un look monochrome rose

Le rose a la réputation d'être une teinte très féminine utilisée pour créer des ambiances romantiques, notamment dans ses tons pastel. Le rose foncé ou le rose fuchsia sont des nuances de rose qui, pour certaines, peuvent sembler compliquées à porter, en particulier pour une tenue monochrome. En effet, ces couleurs sont souvent associées aux vêtements destinés aux enfants ou bien aux tenues trop « girly ». Les nuances de rose poudré et pastel se prêtent facilement au look monochrome. Les nuances plus foncées devront laisser certaines parties de votre anatomie à nue afin de ne pas créer une allure trop audacieuse. Vous pouvez par exemple porter un crop top fuchsia avec une jupe crayon de même couleur. N'hésitez pas à jouer avec quelques accessoires dorés également, comme pour le look monochrome rouge vif.

Un look monochrome vert

Le vert est une couleur rafraîchissante mais pas toujours tendance. De plus, cette couleur peut être difficile à porter en total look monochrome pour aller travailler car cette couleur convient à une atmosphère en décalage avec la vie professionnelle. Pour ne pas faire d'erreur, optez pour des teintes de vert sombres comme le vert olive, le vert sapin ou le kaki. Ces teintes ont l'avantage d'être chic et élégantes et sauront vous constituer une allure classe et adaptée à toutes les situations. Le look monochrome est intemporel et compose facilement des tenues élégantes et sophistiquées. Alors, choisissez la couleur qui vous sied le mieux et affirmez votre style avec votre propre look monochrome.

POURQUOI NOS ONGLES SE CASSENT-ILS ?



On associe souvent les problèmes d'ongles à l'état nutritionnel de la personne qui en souffre. Les ongles cassants sont ainsi perçus comme le signe de carences alimentaires. Mais pour les spécialistes, le manque d'hydratation est la principale raison des ongles cassants, mais l'exposition excessive à de forts détergents et à l'eau peut aussi rendre les ongles cassants ». Les carences en fer ou en zinc peuvent être également une cause et dans ces cas-là il est préférable d'en parler à son généraliste. « Les stries verticales sont assez communes. Le vieillissement en est la principale cause, ainsi que le manque d'hydratation. Masser les ongles striés et les cuticules avec des produits hydratants peut être une solution pour y remédier à long terme. » PEUT-ON MALGRÉ TOUT METTRE DU VERNIS ? « Oui, c'est possible à condition de bien soigner ses ongles. Le meilleur résultat est normalement atteint en appliquant le soin par-dessus la manucure et en-dessous, en suivant les indications de son application. » Aux dires de Madeline, nous ajouterons qu'il est tout de même indispensable de laisser respirer ses ongles. Oui, le soin appliqué en base permettra de protéger la plaque de notre ongle mais il est préférable d'éviter d'enchaîner les poses de vernis classiques aussi bien que les semi permanents. Enfin, entre chaque manucure, rien de tel que de faire une cure avec une huile réparatrice. COMMENT TRAITER SES ONGLES CASSANTS ? Plusieurs solutions s'offrent à nous. Certains acides gras présents dans les œufs, les noix, les légumes ou encore l'huile de lin permettent de fortifier nos ongles. L'autre solution : « Appliquer de l'huile sur la plaque de son ongle. » Pour adopter le bon réflexe, d'avoir un soin spécifique à portée de main afin de nourrir et traiter au mieux nos griffes. L'ultime astuce : imbiber en plus ses ongles d'huile d'arbre à thé aux propriétés antifongiques et protectrices. On ne saurait trop vous recommander également de ne surtout pas tailler vos ongles avec un coupe ongle mais plutôt de les limer correctement. Pour cela, on proscrit les allers-venus avec la lime et on ne lime que d'un sens.

**LE MEDIATEUR
MAGHREBIN**
 Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebin.dz
 Quotidien national d'information
 édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
POUR VOTRE PUBLICITE
 S'ADRESSER A: l'Entreprise
 Nationale de communication,
 d'Édition et de Publicité » Agence
 ANEP 01, Avenue
 Pasteur Alger.
 Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
 021 74 99 81
 Fax: 021 73 95 59
 E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression
Simpral
 Les manuscrits,
 photographies ou tout autre
 document et
 illustration adressés ou
 remis à la rédaction ne
 seront pas rendus et ne
 feront l'objet d'aucune
 réclamation.
 Reproduction interdite
 de tous les articles sauf
 accord de la rédaction.

EVENTUELLE EXPANSION DE L'AGRESSION SIONISTE SUR RAFAH

Guterres se dit «profondément préoccupé»

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exprimé vendredi sa «profonde» préoccupation quant à une éventuelle expansion de l'agression sioniste contre la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Ghaza.

Le porte-parole de l'ONU, Stéphane Dujarric, a déclaré lors d'une conférence de presse, tenue à New York : « Nous avons déjà vu l'impact des actions à Khan Younés sur les civils, mais aussi l'impact sur nos propres installations lorsque notre complexe a été touché ». Le 24 janvier, le bombardement par l'armée d'occupation sioniste d'un centre de formation de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) dans la ville de Khan Younés a fait 13 martyrs et des dizaines de blessés, selon les chiffres de l'ONU. Dujarric a ajouté que Guterres exprime «sa profonde inquiétude» quant à l'éventuelle expansion de l'agres-

sion sioniste en cours contre la ville de Rafah. Rafah abrite actuellement plus de la moitié de la population de Ghaza, forcée au déplacement par l'occupant sioniste. La ville constitue également la principale voie d'acheminement des aides humanitaires à environ 2,3 millions de personnes qui endurent des conditions extrêmement précaires avec des besoins des plus urgents. Depuis le 22 janvier, l'armée d'occupation sioniste a mené des séries d'intenses raids aériens et des frappes d'artillerie contre Khan Younés et à proximité des hôpitaux qui s'y trouvent, dans un contexte d'offensive terrestre dans les zones sud et ouest de la ville, contraignant des milliers de Palestiniens à se déplacer. Depuis le 7 octobre dernier, l'armée d'occupation sioniste mène une agres-



sion meurtrière contre Ghaza, qui a fait jusqu'à vendredi 27 131 martyrs et 66 287 blessés, des femmes et des enfants pour la plupart, selon les autorités palestiniennes, et provoqué «des destructions à grande échelle et une catastrophe humanitaire sans précédent», selon les Nations unies.

FAO

Les prix alimentaires mondiaux se replient un peu en janvier

Les prix mondiaux des denrées alimentaires, après avoir déjà baissé de 13,7% en 2023, ont encore reculé en janvier sous l'effet de la baisse des prix des céréales et de la viande, a indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). L'indice des prix des denrées alimentaires calculé par l'Organisation, qui suit la variation des cours internationaux d'un panier de produits de base, s'est replié de 1% par rapport à décembre. Sur un an, par rapport à janvier 2023, il recule de 10,4%. L'indice des prix des céréales s'est replié de 2,2% en janvier.

Il a été lesté notamment par le blé, les prix de la céréale du pain reculant sous l'effet d'une forte concurrence entre pays exportateurs et l'arrivée des moissons dans l'hémisphère sud. Les prix du maïs ont aussi baissé, avec le début de la récolte en Argentine et des stocks plus importants que prévu aux Etats-Unis. Les prix du riz ont eux augmenté de 1,2%, «reflet d'une forte demande pour le riz de qualité supérieure indienne de Thaïlande et du Pakistan et des achats supplémentaires de la part de l'Indonésie», analyse la FAO. L'indice des prix des huiles végétales a augmenté de 0,1% tandis

que celui des produits laitiers s'est stabilisé. L'indice des prix sur la viande a reculé pour le septième mois consécutif, de 1,4%. «L'abondance de l'offre des principaux pays exportateurs a fait baisser les prix internationaux de la viande de volaille, de bovins et de porcins», relève la FAO. L'indice des prix du sucre a pour sa part augmenté de 0,8%, poussé par des «inquiétudes concernant l'impact probable des pluies inférieures à la moyenne au Brésil sur les cultures de canne à sucre qui seront récoltées à partir d'avril, ainsi que par des perspectives de production défavorables en Thaïlande et en Inde».

GRÈCE

Explosion d'un engin en face du bâtiment du ministère du Travail à Athènes

Un engin a explosé dans la nuit de vendredi à samedi en face du bâtiment du ministère du Travail dans le centre d'Athènes sans faire de victime, a annoncé la police grecque samedi. «Nous sommes préoccupés par cette attaque, nous avons confiance en la police», a réagi le porte-parole du gouvernement, Pavlos Marinakis. L'explosion, qui a provoqué des dégâts matériels, a été précédée d'un appel téléphonique anonyme au

quotidien grec "Journal des rédacteurs", selon le communiqué de la police. Un inconnu a averti qu'un engin explosif avait été placé devant le ministère et qu'il allait exploser 40 minutes plus tard. Selon des informations de presse, l'individu s'est présenté comme un membre d'"Autodéfense de la classe révolutionnaire", une organisation jusque-là inconnue. Les attentats visant des établissements publics, banques ou repré-

sentations diplomatiques sont récurrents en Grèce depuis des années. La zone autour du bâtiment a été bouclée par la police et l'engin a explosé à 01h29 locale (23h29 GMT), selon la police. Selon la chaîne publique ERT, l'engin avait été placé dans un sac déposé devant les grilles d'une banque proche du ministère. L'enquête a été confiée aux services antiterroristes, selon la police.

Côte de Larhat à Tipaza Une tentative d'immigration clandestine déjouée

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) à Tipaza ont récemment déjoué une tentative de traversée clandestine de 4 individus sur la côte de la commune de Larhat, à l'extrême ouest de la wilaya, indique vendredi un communiqué de la brigade territoriale du même corps de sécurité. Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, les services de la brigade territoriale de la GN de Larhat ont intercépté 4 individus en flagrant délit de tentative de traversée clandestine à la plage Zitouna (Larhat) au moyen d'un bateau de plaisance, précise le communiqué. Après parachèvement de l'enquête, les suspects ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour «trafic de migrants» et «tentative de sortie illégale du territoire national».



Djelfa

Un accident de la circulation fait neuf blessés

Un accident de la circulation qui a eu lieu vendredi en début de soirée à la sortie de la ville de Djelfa a fait neuf blessés avec différents degrés de gravité, a-t-on appris auprès des services de la protection civile. L'accident, qui s'est produit au lieu-dit "oued lehdid", a impliqué un véhicule utilitaire qui s'est renversé sur un important axe routier à la périphérie de la ville de Djelfa, précisent les secouristes qui ont déployé d'importants moyens, indique le chargé de communication de la direction de la protection civile de la wilaya, le lieutenant Abderrahmae Khader. Les neuf victimes de cet accident, dont l'âge varie entre 18 ans et 24 ans, ont été évacuées par les unités de secours vers l'hôpital de la ville, précise la même source. Les services de sécurité ont de leur côté ouvert un enquête pour déterminer les causes de ce sinistre.